

La Revue d'Egypte Economique & Financière

**Organe hebdomadaire d'information sur la vie économique
de l'Egypte et de l'étranger**

ADMINISTRATION et RÉDACTION
LE CAIRE ALEXANDRIE

30, Rue Kasr-el-Nil 9, Rue Rolo
Tel. 46165 Tél. 27360 (7 lignes)
B.P. 465 B.P. 624

Adresse Télégraphique "PUBLIOR"

Concessionnaire Exclusif
de la Publicité :

**SOCIÉTÉ ORIENTALE
DE PUBLICITÉ**

30, Rue Kasr-el-Nil, Le Caire
9, Rue Rolo, Alexandrie

ABONNEMENTS

EGYPTE ETRANGER

UN AN P.T. 100 Lst. 1.10
SIX MOIS P.T. 60 Sh. 18/-

LE NUMÉRO P.T. 3

Au Sommaire :

Signal d'Alarme

La Baisse Continue de nos Exportations Cotonnières

Il faut remédier à cet état de choses fort dangereux

Le Problème du Jour

La Question du Tourisme Egyptien

Les sorties des capitaux du pays

Les Matières Premières

Le Commerce Mondial du Blé pour la Saison 1937/38

Prochaines Assemblées

S.A. des Tramways du Caire

Résultats de l'Exercice au 30 Juin 1938

La Flotte Marchande Égyptienne

La Pharaonic Mail Line

Actualités Economiques

Les Perspectives Economiques aux Etats-Unis. — L'Aide Financière
à la Tchécoslovaquie.

Les Travaux de la S.D.N.

Etudes et Rapports sur les Méthodes Statistiques

RUBRIQUES :

Revue de la Presse Arabe - Echos et Nouvelles - Infor-
mations Financières - Informations Economiques de l'Étranger
Chronique de la Bourse des Valeurs - Lettre de Bruxelles
Revue Cotonnière - Revue du Marché de Gros.

SIGNAL D'ALARME

LA BAISSSE CONTINUE DE NOS EXPORTATIONS COTONNIÈRES

Il faut remédier à cet état de choses fort dangereux

Est-il possible de demeurer passif devant le spectacle décourageant que nous offrent aujourd'hui nos exportations cotonnières ?

La saison écoulée nous avait laissé le carry-over énorme de cantars 1.525.833. Nous espérions pourtant que la nouvelle saison s'ouvrirait sous d'heureux auspices, que nos exportations s'intensifieraient, et que notre stock fondrait sinon comme neige au soleil, du moins assez rapidement.

Les premiers jours de la saison semblaient devoir justifier cet espoir. Au cours de la première semaine de septembre nos exportations avaient atteint 42.761 cantars contre 45.519 cantars, soit le cinquième environ des arrivages correspondants de la saison précédente, les stocks tombèrent à 1.512.000 cantars en peu de jours. Cela représentait une réduction peu importante, il est vrai, mais bienvenue. Nos arrivages, étant donné la baisse très sensible de notre production, continueraient à être inférieurs aux chiffres de 1937/38. Et puisque nos exportations semblaient devoir au moins se maintenir, sinon peut-être s'accroître on semblait avoir tous les droits de faire preuve d'un certain optimisme.

Malheureusement, l'évolution de nos exportations au cours des semaines suivantes a été décevante. Et maintenant, la position se présente certainement sous un jour peu encourageant.

Tandis que le rythme des arrivages s'est comparativement accru, celui de nos exportations s'est ralenti nettement.

Les chiffres que nous allons utiliser se rapportent aux cinq premières semaines de la saison actuelle. Voici un tableau édifiant à ce sujet (en cantars) :

Stock à fin août	
1938	1937
1.525.836	351.455
Arrivages	
1938/39	1937/38
818.378	1.522.211
Exportations	
1938/39	1937/38
536.792	720.548

Stocks

1938/39	1937/38
1.794.110	1.138.226

Nous avons tenu compte dans le chiffre des stocks des quantités consommées à Alexandrie, qui sont aussi en baisse puisqu'elles n'ont atteint que 13312 cantars, contre 14.892 cantars en 1937/38. Au cours de la cinquième semaine de la saison (1ère semaine d'octobre) la consommation à Alexandrie a été nulle dans toute l'acceptation du terme. Si c'est à cela que devaient aboutir nos fameux tarifs douaniers, on ne voit pas pourquoi nous avons tenu à créer des relations tendues avec nos meilleurs clients. Il apparaît que l'effet des tarifs a été tel que nous avons subi tous les inconvénients du protectionisme sans en retirer le moindre avantage !

Et voilà que nos stocks se rapprochent à grands pas vers le chiffre imposant de 2 millions de cantars.

A l'exception du Sakel (dont les arrivages se sont effondrés, mais dont les exportations se sont accrues), du Maarad (dont les exportations ont plus que doublé), du Fouadi, du Sakha, du Guiza 12, les autres variétés importantes accusent des exportations en baisse notable : Ashmouni : 250.712 cantars contre 398.689 cantars. Zagora : cantars 118.323 contre cantars 170.986. Giza 7 : cantars 98.716, contre cantars 108.213.

Ainsi la réduction dans nos exportations totales est due exclusivement au recul de nos ventes des trois variétés que nous venons de mentionner.

Quels sont ceux de nos clients dont les achats ont été réduits, cette saison ?

Les importations de la Grande-Bretagne sont tombées de 221.722 cantars à 146.044 cantars. Le pourcentage des achats de l'Angleterre par rapport à nos exportations n'est plus que de 27,2% contre 30,8% en 1937/38. C'est là un recul considérable. A quoi est-il dû ? A la situation politique en partie. Faut-il y voir aussi une mise à exécution des mesures de représailles dont le Lancashire avait parlé lors de l'application du nouveau tarif sur les cotonnades ? C'est possible. Mais ce n'est pas sûr. En tous les cas, nous ne pouvons tarder à en avoir le cœur net. On se souvient, en effet, que lors de son séjour à

Londres S.E. Mohamed Mahmoud pacha avait invité les représentants de l'industrie cotonnière anglaise à envoyer en Egypte une délégation qui pourrait discuter avec nos autorités compétentes, et parvenir à une entente au sujet des fameux tarifs. Or, il paraît que cette délégation a été constituée et qu'elle arrivera en Egypte le 18 de ce mois. Il faut espérer que des négociations franches ne tarderont pas à être entamées et que nous assisterons bientôt à une reprise de nos exportations cotonnières en Grande-Bretagne.

Nous observons aussi une réduction considérable dans nos exportations en France, qui sont tombées de 125.850 cantars à 84.951 cantars. Le pourcentage de la France n'est plus que de 8,14% contre 14,5% l'année passée.

Les Indes sont aussi en recul notable (24.267 cantars, contre 41.712 cantars). Il en est de même pour l'Autriche, la Belgique (dont les importations ont reculé de près des 2/3) de la Tchécoslovaquie, de l'Allemagne, de la Pologne de la Grèce, de la Hollande, de la Suède, des Etats-Unis (4.422 cantars contre 11.506 cantars).

Le Japon semble devoir redevenir un bon client de l'Egypte, tandis que la Chine recommence à acheter. Les prises de la Hongrie, de l'Italie, du Portugal, de la Suisse ont également augmenté dans une certaine mesure. Mais ces accroissements sont noyés dans la somme imposante des réductions que nous observons pour la grosse majorité de nos clients.

Et maintenant nous répétons la question que nous avons posée au début de cet article : laissera-t-on les choses aller à la dérive au risque de voir la position se détériorer d'avantage ?

N'est-il pas temps d'adopter et d'appliquer une politique énergique d'entente commerciale avec nos divers clients ? Existe-t-il un obstacle à l'adoption d'une telle politique ? Il est impossible de le croire. Nous faisons appel au gouvernement d'examiner la situation de près, et prendre au plus tôt toutes les mesures qui s'avèreraient nécessaires pour mettre un terme à ce qui n'est pas autre chose qu'un appauvrissement gradué mais certain de l'Egypte.

Edgar Anzarut.

LES PROBLÈMES DU JOUR

LA QUESTION DU TOURISME ÉGYPTIEN

Les Sorties des Capitaux du Pays

Les autorités compétentes sont actuellement absorbées par l'étude d'un problème qui a provoqué les plus vives inquiétudes dans les milieux officiels. Il s'agit des sommes énormes qui sortent du pays chaque année à la suite de l'exode estival. On estime à quelques millions de livres l'argent ainsi dépensé.

Le Gouvernement égyptien qui se préoccupe en ce moment de l'alimentation de ses caisses, et qui désire, d'une façon générale, que le pays conserve des disponibilités toujours de plus en plus importantes, a jugé opportun de remédier à cette sorte de fuite de capitaux.

Le ministre des Finances s'est mis sérieusement à l'oeuvre. Parmi les suggestions destinées à remédier à cet état de choses, il en est une, qui, sous une apparence inoffensive, constitue en réalité une arme très dangereuse, et à double tranchant: nous voulons parler du contrôle des changes. Il est vrai que l'on a démenti les intentions prêtées au gouvernement d'instaurer le contrôle des changes. Nous prenons acte de ce démenti, mais nous estimons quand même nécessaire de souligner combien il serait indésirable de réaliser une pareille mesure.

Les pays qui ont adopté le contrôle des changes se trouvaient dans une situation financière particulièrement critique. Ce n'est nullement une simple question de tourisme qui fut la cause de l'application des mesures aussi graves. Il s'agissait avant tout d'empêcher l'exode des capitaux, de renforcer une monnaie défailante, de parer à des déficits budgétaires astronomiques, en un mot d'essayer de restaurer des finances qui se trouvaient au plus bas. Le contrôle des changes a été appliqué par des pays qui, d'une façon générale réalisaient une politique d'autarchie. Tout est contrôlé dans ces pays: le commerce, le mouvement des capitaux (d'ailleurs complètement inexistant à la suite des mesures restrictives instituées), les industries, etc.

Sommes-nous en Egypte dans une situation identique? Nos finances sont-elles donc si mauvaises? Nous trouvons-nous dans la nécessité de sauvegarder notre monnaie? Non, notre pays se trouve dans une situa-

tion particulièrement privilégiée: les finances publiques sont saines; la situation économique du pays demeure satisfaisante en dépit des difficultés de cette dernière année. Nous ne sommes nullement obligés de faire face à des retraits d'or. Il n'existe pas chez nous un exode de capitaux au vrai sens du mot. Dans ces conditions, rien ne justifierait l'application d'une mesure aussi extrémiste que le contrôle des changes.

D'ailleurs, si l'on étudie sérieusement le problème posé par les dépenses réalisées à la suite de l'exode estival, on se rend compte qu'il ne présente nullement un état de chose aussi dangereux qu'on voudrait le faire croire. D'autre part, une bonne partie de cet argent profite au pays.

N'oublions pas que dans ces dépenses, les frais de transport maritime comptent pour un grand pourcentage. Si l'on estime à une moyenne de L.E. 30 par personne, les frais de passages, on atteint une somme globale de près de deux millions de livres. Cette somme revient pour une large partie aux compagnies de navigation égyptiennes et leur permet d'assurer un service régulier entre l'Egypte et les pays de l'Europe, non seulement pendant l'été mais aussi en hiver. Il est vrai que les compagnies étrangères profitent dans une plus large mesure, mais cela leur permet d'assurer un service régulier en hiver, ce qui ne peut que profiter largement à la saison touristique égyptienne.

On ne pourrait pas d'autre part prétendre que ces deux millions de

livres seraient dépensées en Egypte. En effet, les Egyptiens qui ne partiraient pas ne dépenseraient dans le pays que la partie de leur budget qui était généralement réservée aux frais à l'étranger. Même cette partie serait inférieure à la moyenne généralement réalisée par les égyptiens au cours de leur estivage.

Il vaudrait mieux étudier les moyens qui permettraient de retenir les Egyptiens chez eux sans avoir recours à des mesures vexatoires. Ne pourrait-on pas plutôt améliorer nos centres d'estivage. Ne pourrait-on pas les rendre suffisamment attrayants pour qu'ils puissent retenir les Egyptiens partant généralement à l'étranger? Nous croyons que ces mesures sont possibles.

Enfin, si malgré tout un certain nombre d'égyptiens partent quand même pour l'étranger, nous devrions d'un autre côté faire le plus de propagande possible pour qu'en hiver nous ayons le plus grand nombre de touristes. Nous sommes sûrs que l'argent que dépenseraient les étrangers venant en Egypte en hiver, serait sensiblement plus important que celui généralement dépensé par les Egyptiens en Europe. Nous aurons ainsi solutionné un problème auquel on n'attachait que très peu d'importance au cours des années où l'Egypte bénéficiait de saisons touristiques favorables. Tant que l'argent rentrait dans le pays, il importait peu qu'il en sorte également. C'est ce que l'on devrait essayer de rétablir aujourd'hui.

L. NEUMAN.

THE LAND BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905

Siège Social à Alexandrie

Capital : L.E. 1.000.000 — Réserves et Provisions : L.E. 806.000
Prêts sur Hypothèques à long ou à court terme. — Acquisition des créances hypothécaires. — Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LE COMMERCE MONDIAL DU BLÉ POUR LA SAISON 1937/38

Les données sur le mouvement commercial du blé au cours du mois de juillet sont maintenant parvenues à l'Institut International d'Agriculture et l'on dispose ainsi des résultats complets de la campagne 1937/38 qui vient de se clore. Les exportations nettes mondiales de blé, qu'une première estimation de l'Institut avait fixées à 145 millions de quintaux en octobre 1937, estimation rectifiée ensuite à 141 millions en mars 1938, ont atteint à la clôture de la campagne, 144 millions de quintaux. La demande mondiale a donc marqué une sensible régression par rapport à celle de l'an dernier (165 millions) et elle n'est que de bien peu supérieure à celle de la campagne 1935/36 (138 millions), qui a enregistré le montant le plus faible constaté depuis une longue série d'années. Le volume du commerce international du blé apparaît encore extrêmement restreint par rapport à celui des années antérieures à la grande crise de 1929; la demande mondiale de blé oscillait alors autour de 220 millions de quintaux, il reste même inférieur d'environ 40 millions de quintaux, soit de près de 25% au volume moyen d'avant-guerre. A la différence de la campagne précédente pendant laquelle les Etats-Unis, le Maroc et la Tunisie avaient dû avoir recours à l'importation de l'extérieur pour la couverture de leurs propres besoins, pendant la campagne 1937/38 tous les pays normalement surproducteurs ont eu des disponibilités

exportables, sauf le Chili, qui a pratiquement produit pour sa propre consommation. A l'exportation mondiale a donc contribué un nombre plus considérable de pays, même en comptant que la Pologne et la Lithuanie ont exporté des quantités négligeables.

La plus forte proportion de l'exportation mondiale de 1937/38 a été fournie, comme d'habitude, par le groupe des quatre pays grands exportateurs, mais cette proportion, tout en atteignant encore 73% du total, montre une diminution sensible en comparaison avec l'an dernier (77%), et surtout avec la moyenne des cinq

EXPORTATIONS MONDIALES NETTES DE FROMENT (y compris la farine)* (millions de quintaux)

EXPORTATION PAR PAYS

Pays exportateurs :	Douze mois : août-juillet		
	1937/38	1936/37	1935/36
Canada (1)	22,6	56,9	66,6
Etats-Unis (1)	30,6 (4)+	(5,2) (4)+	(9,6)
Argentine	19,4	43,7	18,9
Australie	33,3	26,7	27,3
Total quatre pays	105,9	127,3	112,8
Roumanie	8,7	10,2	1,6
Hongrie	2,4	6,8	4,7
Autres pays europ. (2)	3,4	8,5	2,9
Afrique du nord	4,0	1,6	5,2
Inde	5,0	1,6	5,2
U.R.S.S. (5)	12,0	1,2	7,8
Autres pays (3)	2,3	4,2	2,1
Total autres pays	37,8	37,7	24,8
Total de la campagne	143,7	165,0	137,6

(* Total des exportations nettes des pays normalement surproducteurs (les importations nettes éventuelles de quelques-uns d'entre eux ne sont pas déduites des totaux).

(1) Exportation nette ajustée selon les variations mensuelles des stocks de blé canadien en entrepôt aux Etats-Unis ou des stocks de blé des Etats-Unis en entrepôt au Canada. — 2) Bulgarie, Lithuanie, Pologne et Yougoslavie. — 3) Irak, Iran, Turquie, Chili et Uruguay. — 4) Importation nette. — 5) En partie estimée.

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN ÉGYPTE

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit. . . L.E. 1.000.000

Capital versé " 500.000

Réserves au 30 Juin 1937 : L.E. 33578

Siège Social au Caire : 45, Rue Kasr El Nil

Agence au Mousky 18, Rue Bibars, Hamzaoul

Siège à Alexandrie : 10, Rue Stamboul

TRAITE TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

campagnes précédentes (85%). A cette diminution des exportations des grands pays exportateurs ont contribué d'une part les mauvaises récoltes successives de l'Amérique du nord, d'autre part, la participation grandissante des autres pays exportateurs. Parmi ceux-ci l'U.R.S.S. a fourni le plus fort volume d'expéditions (12 millions de quintaux) enregistré depuis 1931/32. L'Inde a exporté comme en 1936/37 environ 5 millions de quintaux, alors qu'elle n'avait figuré depuis dix ans sur le marché international qu'avec des quantités insignifiantes à l'exportation et avait même été pendant trois campagnes un pays importateur net. Les quantités expédiées par les quatre pays danubiens bien que remarquablement inférieures à celles de la campagne antérieure, ont atteint un volume élevé (14,5 millions de quintaux), grâce surtout aux expéditions roumaines, les exportations hongroises ayant été par contre

faibles. Les expéditions nord-africaines, sensiblement plus élevées que celles de la campagne déficitaire

1936/37, n'ont pas cependant atteint un volume normal à cause, surtout, des faibles exportations marocaines.

**LE SERVICE DE L'EMPRUNT
« ANTALLAXIMA »**

Le gouvernement a mis en application un arrêté ministériel réglant le paiement des coupons des emprunts « Antallaxima » (obligations 8% des « Echangeables » en drachmes). Cet arrêté prévoit que la contre-valeur de 40% du coupon sera payée en devises aux porteurs étrangers et que le reste de 60% sera déposé en compte bloqué en drachmes auprès d'une banque autorisée en Grèce.

**LES AVANCES SUR LE COTON
AUX ETATS-UNIS**

D'après le « Commodity Credit Corporation », 424.418 balles de coton ont été gagées pour les avances sur le coton au 6 octobre 1938.

EXPORTATIONS MONDIALES NETTES DE FROMENT (y compris la farine).

Années :	Quatre grands pays exportateurs		Total	Quatre autres pays		Total
	Millions de quintaux			Proportion par rapport au total		
				%	%	
1937/38	105,9	37,8	143,7	73,7	26,3	100,0
1936/37	127,3	37,7	165,0	77,2	22,8	100,0
1935/36	112,8	24,8	137,6	82,0	18,0	100,0
1934/35	124,0	16,7	140,7	88,1	11,9	100,0
1933/34	123,4	26,0	149,4	82,6	17,4	100,0
1932/33	158,1	14,1	172,2	91,8	8,2	100,0
1931/32	169,4	48,6	218,0	77,7	22,3	100,0
1930/31	172,9	51,1	224,0	77,2	22,8	100,0
1929/30	147,6	23,1	170,7	86,5	13,5	100,0

Comme à l'ordinaire la plus grande partie de la demande mondiale d'importation a été représentée par les besoins d'importation des pays européens qui en 1937/38 ont absorbé 110 millions de quintaux, montant qui correspond exactement à notre prévision (114 millions, prévision d'octobre 1937, réduite à 110 millions en mars 1938).

Les importations européennes de la campagne écoulée ont été ainsi à peu près égales à celles de la moyenne des cinq dernières années 1932/33 à 1936/37, mais sont restées fort au-dessous des importations moyennes des dix années précédentes (160 millions de quintaux) et également nettement au-dessous de la moyenne d'avant-guerre (153 millions).

La plupart des pays importateurs de l'Europe ont diminué leurs importations de blé en 1937/38 par rapport à l'année précédente à la suite des récoltes plus abondantes obtenues par ces pays en 1937; l'Italie surtout a fortement réduit sa demande la ramenant de près de 16 millions de quintaux en 1936/37, à un peu plus de 1 million en 1937/38. L'Allemagne, les Pays-Bas, la France, l'Irlande et l'Espagne et le Portugal ont signalé par contre un accroissement de leurs besoins d'importation, mais dans la plupart des cas l'augmentation a été de faible importance.

On évalue approximativement les importations des pays extra-européens (1) à environ 31 millions de quintaux en 1937/38, contre 44 millions pendant la campagne précédente. Cette forte diminution provient d'une part de ce que les Etats-Unis, le Maroc et la Tunisie, qui avaient été obligés d'importer des quantités au total importantes au cours de la campagne 1936/37, ont repris en 1937/38 leur place normale parmi les pays exportateurs et d'autre part de la faiblesse d'absorption du marché asiatique.

(1) Calcul effectué en faisant la différence entre les exportations mondiales et les importations européen-

nes, et en tenant compte de l'augmentation ou de la diminution des quantités flottantes entre le début et la fin de la campagne.

**IMPORTATIONS NETTES DE FROMENT (y compris la farine) EN EUROPE *
(millions de quintaux)**

Pays :	IMPORTATION PAR PAYS		
	1937/38	1936/37	1935/36
	Douze mois : août-juillet		
Royaume-Uni	52,7	53,9	55,7
Irlande	3,6	3,4	4,1
Total	56,3	57,3	59,8
Belgique	10,1	10,7	10,6
Pays-Bas	6,5	5,7	5,9
Allemagne	10,3	8,6 (1)	0,1
France	4,5	2,2	2,2
Suisse	4,1	4,8	4,6
Grèce	5,0	5,9	4,0
Italie	1,3	15,8	1,6
Pays scand. et baltes (2)	(4) 4,6	5,4 (5)	4,7
Autriche et autres (3)	7,1	(6) 2,8	(7) 2,3
Total continent	53,5	61,9	35,9
Total Europe	109,8	119,2	95,6

(*) Totaux des importations nettes des pays normalement importateurs, après déduction des exportations nettes éventuelles de quelques-uns d'entre eux.

(1) Exportation nette. — (2) Danemark, Estonie, Finlande, Lettonie, Norvège et Suède. — (3) Autriche, Tchécoslovaquie, Espagne, Portugal, Albanie, Malte, etc. — (4) Après déduction de 0,2 million de quintaux d'exportations nettes de la Suède. — (5) Après déduction de 0,9 million d'exportations nettes de la Suède et de la Lettonie. — (6) Après déduction de 2,5 millions d'exportations nettes de la Tchécoslovaquie. — (7) Après déduction de 1,0 million d'exportations nette du Portugal.

BANCO ITALO EGIZIANO

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Correspondants du Trésor Royal Italien

Toutes les Opérations de Banque.

Prochaines Assemblées

S.A. DES TRAMWAYS DU CAIRE

L'assemblée ordinaire se tiendra le 19 courant à Bruxelles.

Les comptes de l'exercice clos le 30 juin dernier font état d'un bénéfice net fr. 11.552.130,18 compte tenu de 182.972 frs. 32 centimes, intervenant comme solde reporté, et chiffre établi après dotation aux fonds d'amortissement et de renouvellement de fr. 6.022.884,04.

Pour 1936/37, après affectation aux fonds de prévoyance, le solde bénéficiaire ressortait à frs. 15.315.478,12.

Voici du reste, la comparaison des chiffres des deux exercices (voir ci-contre) :

Il sera donc proposé de distribuer un dividende brut de 19 francs au lieu de 25 francs l'an dernier, soit net fr. 17,75 contre fr. 23,35.

La récapitulation des coupons nets se complète dès lors comme suit :

1937/38	fr. 17,75
1936/37	23,35
1935/36	21,50
1934/35	18,70
1933/34	18,70
1932/33	23,35
1931/32	28,—
1930/31	47,—
1929/30	51,70
1928/29	51,40
1927/28	56,40

Rappelons que le capital qui était de 54 millions à fin juin 1936 en 540.000 parts sociales sans valeur nominale, a été élevé à 125 millions de francs par incorporation de réserves. En janvier 1937, la société a, d'autre part, appelé au remboursement anticipé les obligations 4 et 5 p.c. qui étaient encore en circulation.

Nous publions ci-contre, les bilans comparés arrêtés au 30 juin 1937 et 1938.

CONSOMMATION LOCALE DE COTON ET GRAINES DE COTON

Du 1er septembre au 5 octobre 1938, la consommation de coton à Alexandrie a atteint 13.312 cantars et celle à l'intérieur 34.000 cantars, soit un total de 47.312 cantars.

Celle de graines de coton a atteint 81.045 ardebs contre 49.728 ardebs, laissant un stock de 143.832 ardebs.

	1937/38	1936/37
AVOIR :		
Solde de l'exercice précédent	182.972,32	246.193,81
Produits de l'exploitation, revenus sur titres en portefeuille, intérêts, commissions et divers	18.811.812,74	22.229.425,77
	<u>18.994.785,06</u>	<u>22.475.619,58</u>
DOII :		
Frais généraux et dépenses divers	1.419.770,84	1.527.980,92
Intérêts aux obligations	—	204.842,50
Dotation aux Fonds d'amortissement du premier établissement	1.457.000,—	830.000,—
Dotation au Fonds de renouvellement du matériel réévalué	4.565.884,04	4.565.884,04
Taxes en Belgique s/coup. d'oblig. et primes de remboursement	—	31.434,—
Solde en bénéfice	11.552.130,10	15.315.478,12
	<u>18.994.785,08</u>	<u>22.475.619,58</u>

Répartition :		
Dividende de 19 francs (net fr. 17,75) contre 25 fr. (net fr. 23,25) à chacune des 540.000 parts sociales	10.260.000,—	13.500.000,—
Au Conseil d'Administration	1.136.915,79	1.506.928,53
Au Collège des Commissaires	97.103,13	125.577,37
Report à nouveau	58.111,36	182.973,32
	<u>11.552.130,18</u>	<u>15.315.478,12</u>

BILANS COMPARES AU 30 JUIN		
	1938	1937
ACTIF :		
Premier établissement :		
Matériel non réévalué	76.832.474,—	72.273.870,25
Matériel réévalué, y compris plus-value	83.465.596,93	91.317.680,79
	<u>160.298.070,93</u>	<u>163.591.551,04</u>
Portefeuille	38.236.614,61	38.236.614,61
Service financier	28.669.084,79	30.700.098,75
Cautionnements	627.100,—	627.100,—
Approvisionnements de l'exploitat.	12.504.381,90	12.363.991,65
Débiteurs divers	1.808.450,35	1.605.435,—
Comptes débiteurs	1.075.446,96	561.896,70
Comptes d'ordre	701.300,43	752.551,63
	<u>245.920.449,91</u>	<u>248.439.239,58</u>
PASSIF :		
Capital : 540.000 parts soc. s.v.n., fr.	125.000.000,—	125.000.000,—
Fonds de réserve légale	12.500.000,—	12.500.000,—
Fonds d'amortissement du premier établissement	10.977.000,—	9.520.000,—
Fonds de renouvellement du matériel réévalué	42.372.640,56	45.658.840,40
Fonds de renouvellement du matériel non réévalué	10.156.855,28	—
Fonds d'assurance contre les accidents et divers	4.601.679,44	4.601.679,44
Renouvellements	—	7.691.158,75
Obligations restant à rembourser	8.465.068,07	8.746.298,84
Coupons d'actions et d'obligations échus et non présentés	716.568,35	564.757,05
Créditeurs divers	8.095.203,53	8.803.648,70
Comptes créditeurs	10.782.004,05	9.284.826,45
Comptes d'ordre	701.300,43	752.551,83
Profits et pertes: solde en bénéfice	11.552.130,18	15.315.478,12
	<u>245.920.449,91</u>	<u>248.439.239,56</u>

LA FLOTTE MARCHANDE ÉGYPTIENNE

LA PHARAONIC MAIL LINE

Londres. 7. — Le Conseil d'Administration de la Khedivial Mail Line a organisé une petite réception dans son local à l'occasion de la décision prise par l'Assemblée Générale Extraordinaire, qui s'est tenue dernièrement, de dissoudre la Société et de céder l'entreprise avec toutes ses installations et matériel à la Pharaonic Mail Line, qui est une société purement égyptienne.

Le local, qui est situé à Haymarket Street, en plein centre de Londres, avait été merveilleusement décoré pour la circonstance, et de belles photos colorisées représentant différents paysages d'Égypte, ornaient les murs.

Au cours de la réception, s'adressant au Conseil, S.E. Ahmed Abboud pacha prit la parole en disant qu'il ne pouvait laisser passer cette occasion mémorable dans l'histoire de la Société, sans dire au moins quelques mots sur celle-ci.

Cette Société, poursuivit-il, qui était à l'origine égyptienne, ne fut cédée à des intérêts britanniques qu'en 1898. Aussi, en 1934, quand j'en eus pris possession de feu Lord Inchcape, j'avais la ferme volonté de la rendre définitivement à l'Égypte. Mon désir s'est heureusement réalisé, et j'espère fermement qu'elle sera, sous l'égide et la protection de S.M. le Roi Farouk Ier, un organisme national et constituera un des piliers de notre nouvelle structure économique.

Il est inutile de dire que ce changement survenu ne modifiera en rien ni la politique suivie, depuis des années par la Société et dont nous en sommes fiers, ni les relations cordiales que celle-ci entretient avec la colonie et les administrations britanniques en Égypte. Notre pays, et la Grande-Bretagne sont devenus de véritables amis tant au point de vue politique que militaire. J'espère que cette amitié s'exercera aussi, à l'avenir, dans le domaine économique. Comme vous avez dû le constater tout dernièrement encore, dans les heures critiques que nous venons de traverser nos deux pays s'entraident mutuellement et avec confiance. Votre salut est le nôtre, en d'autres termes tout ce qui vous touche ne peut pas ne pas nous toucher à nous aussi.

Et Abboud pacha d'ajouter :

Je ne crois pas qu'il soit inutile de dire que depuis que je suis devenu le principal actionnaire de la Société, un quart de million de livres a été dépensé pour l'amélioration de son équipement et pour son développement, et c'est ainsi qu'elle prit de jour en jour plus d'extension. Cependant, comme on

s'y attendait, ceci n'alla pas sans semer la crainte parmi nos concurrents étrangers qui ont essayé de faire courir le bruit comme quoi je n'avais pas de grands intérêts dans l'affaire étant donné que la plus grande partie du capital de la Société se trouvait entre des mains britanniques. Pour répondre à ces manœuvres, je ne trouvais qu'une seule chose à faire : de proposer l'achat des actions privilégiées de la Société. Vous connaissez la suite donnée à ma proposition.

S.E. Abboud pacha termina son allocution en remerciant le Conseil d'Administration et tout spécialement son président qui a fait grandement profiter la société de son expérience et de sa probité durant de nombreuses années, puis s'adressant directement à lui, il déclara : « L'Égypte vous est reconnaissante pour les services que vous lui avez rendus par l'entremise de cette importante entreprise qu'on peut assimiler, en considérant le nombre croissant de jeunes égyptiens qu'elle a spécialisés, à un organisme réellement national.

Répondant à son allocution, Lord Ernest Hamilton, Président du Conseil d'Administration de la Société, commença par remercier S.E. Abboud pacha pour ce qu'il avait bien voulu dire de lui, puis il ajouta :

Je voudrais vous dire tout d'abord que mon discours sera un discours d'adieu. J'ai présidé cette société pendant de nombreuses années, c'est donc vous dire que j'éprouve pour elle un réel attachement. Il se peut qu'il me soit plus ou moins pénible de la voir cesser d'être anglaise, cependant nous (le Conseil d'Administration) avons eu, depuis de longues années, à surmonter au cours de notre tâche des difficultés énormes, car nous nous réunissions ici, à Londres, alors que les travaux administratifs s'effectuaient à l'autre bout du monde. Non seulement notre siège administratif se trouvait en Égypte, mais aussi toutes nos installations et notre matériel s'y trouvaient également. En outre, la plupart de nos employés là-bas, sont des Égyptiens. Comme vous le voyez, notre entreprise avait un caractère presque exclusivement égyptien. Puisque tel était l'état de choses, il était donc inévitable que nous arrivions à conclure qu'il était impossible que la Société continuât à demeurer britannique. Aussi, ne pouvait-on donc faire autrement que de la liquider et de céder toutes ses installations et matériel à la Pharaonic Mail Line.

Prenant à son tour la parole, M. James Morton dit :

Comme vous le savez, je m'étais adjoint au Conseil d'Administration de

cette Société afin d'y représenter les porteurs britanniques d'actions privilégiées. Je pense que l'acceptation d'Abboud pacha d'acheter les actions privilégiées lui rallie l'estime de tous, et plus spécialement des porteurs anglais qui lui sont reconnaissants d'avoir sauvegardé leurs intérêts en leur payant leurs titres à des prix raisonnables.

Poursuivant, M. Morton dit :

Les actionnaires doivent savoir que cette petite réunion ne représente pas moins de 37.784 actions privilégiées sur un total de 39.844, et 93.314 actions ordinaires sur un total de 100.000. Toutes ces actions appartenaient en propre à Abboud pacha. Ceci prouve indubitablement, poursuivit-il, que cette Société, après sa liquidation, deviendra entièrement égyptienne en transférant tout son actif à la Pharaonic Mail Line.

Il conclut en ces termes :

Je saisis l'occasion pour réitérer à Son Excellence, en mon nom personnel et au nom de tous les actionnaires que je représentais jusqu'ici, nos sincères remerciements pour avoir bien voulu acheter nos titres.

Après les dernières formalités officielles, un moment de silence fut observé, puis un membre du Conseil d'Administration prononça cette phrase traditionnelle qui marque toujours la fin d'un monarque ou, en l'occurrence, d'une entreprise et à laquelle succède une nouvelle : « Le Roi est mort, Vive le Roi ». Puis les membres se dispersèrent en formulant leurs meilleurs vœux pour la nouvelle Société.

CHAMBRE DE COMPENSATION

Le Caire

Semaine du 3 au 8 octobre 1938 :
Nombre des effets présentés à la Compensation: 9.187 d'un montant de L.E. 1.472.902.

Même semaine 1937: 9.500 d'un montant de L.E. 1.287.458.

Total du 1er janvier 1938 à ce jour: 370.332 d'un montant de L.E. 54.978.830.

Même période 1937: 361.560 d'un montant de L.E. 57.257.173.

Alexandrie

Semaine du 3 au 8 octobre 1938 :
Nombre des effets présentés à la Compensation: 4.911 d'un montant de L.E. 1.309.455.

Même semaine 1937: 5.462 d'un montant de L.E. 1.642.813.

Total du 1er janvier 1938 à ce jour: 193.751 d'un montant de L.E. 39.865.638.

Même période 1937: 194.557 d'un montant de L.E. 44.946.618.

ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES

Les Perspectives Économiques aux États-Unis. - L'Aide Financière à la Tchécoslovaquie.

Les perspectives économiques aux États-Unis

Le président Roosevelt est optimiste. Il vient de le déclarer nettement à une conférence de presse. Il estime que les affaires aux États-Unis sont appelées à se développer considérablement dans un avenir rapproché.

Sur quoi le président des États-Unis fonde-t-il cette prévision ? Lui-même ne l'a pas dit explicitement. Mais dans son entourage, on estime qu'il base son appréciation sur le niveau actuel, fort peu élevé, des stocks industriels ainsi que sur les indications d'un accroissement de la demande de consommation. Comme il n'est pas question de diminuer les dépenses d'armement, pas plus aux États-Unis qu'à l'étranger, bien au contraire, la continuation des dépenses dans ce sens accentuera naturellement le rythme des affaires.

Mais pour que l'amélioration soit effective et durable, il faut, pense M. Roosevelt, que les prix soient maintenus à un niveau raisonnable et, en outre, qu'une collaboration s'établisse entre les salariés et le patronat, dans un esprit de compréhension mutuelle.

Il faut même davantage. Il est indispensable qu'il y ait plus de coopération entre les syndicats ouvriers eux-mêmes. A cet égard, il y a également des perspectives d'amélioration. Certains journalistes américains croient, en effet, que le président Roosevelt, qui vient d'adresser au Congrès de l'« American Federation of Labour » un message l'invitant à faire la paix avec les autres tendances du syndicalisme américain, va lancer un appel analogue le mois prochain lors de la réunion du Comité pour l'organisation de la main-d'œuvre industrielle. On prévoit que des mesures vont être prises en vue de constituer une organisation politique permanente du syndicalisme américain.

Bien que l'on élève encore quelques doutes quant au sens de ce projet de médiation, de nombreux dirigeants syndicalistes persistent

à croire que le Président seul peut mettre un terme à la rivalité entre les deux organisations syndicales américaines.

Il est vraisemblable que ces perspectives fourniront de nouveaux éléments de confiance parmi les industriels et la population américaine, ceux-ci ayant par ailleurs beaucoup moins de crainte au sujet de l'avenir des affaires européennes. D'ores et déjà, le sentiment sur le marché boursier américain est favorable; il ne demande qu'à s'accroître. Enfin, les nouvelles que l'on reçoit relativement aux perspectives des industries métallurgiques et automobile sont très favorables. Ces deux industries entraîneront sans doute les autres dans leur sillage.

L'aide financière à la Tchécoslovaquie

Il semble bien que le Premier ministre anglais n'ait pas perdu de vue que le fait des problèmes importants d'ordre économique vont se poser désormais en Tchécoslovaquie. Il apparaît même que les questions économiques relatives à l'Europe Centrale en général ont été discutées à Munich. Le «Times» a annoncé que M. Chamberlain, dans ses consultations avec le Reich, relatives à la continuation des pourparlers entre l'Angleterre et l'Allemagne, se montrera prêt à discuter des mesures économiques qui pourront contribuer à un apaisement politique.

En ce qui concerne la Tchécoslovaquie, on a appris que l'appel d'ordre financier par Prague à Londres allait fournir l'occasion d'ouvrir d'importantes discussions sur l'assistance économique et financière qu'il faudra donner à la Tchécoslovaquie pour lui permettre de subsister.

Ce plan, soutenu par de nombreux conservateurs, se rattache à l'effort commencé du côté anglais, il y a quelques mois, pour empêcher une mainmise complète de l'Allemagne sur toute l'Europe centrale et les Balkans, du point de vue économique.

A la Chambre des Communes, M. Neville Chamberlain a déclaré que le gouvernement britannique a informé le gouvernement tchèque qu'il est disposé à faire immédiatement une avance de 10 millions de livres sterling qui sera à la disposition du gouvernement de Prague pour ses besoins les plus urgents.

Le Premier anglais a annoncé que le Chancelier de l'Échiquier a adressé à cet effet une lettre à la Banque d'Angleterre demandant à la Banque de fournir les crédits nécessaires. Lorsque la Chambre se rassemblera, au mois de novembre, le Parlement sera prié de voter les mesures législatives nécessaires. Dans l'entretemps, la question de la garantie de l'emprunt de 30 millions de livres sera discutée avec d'autres gouvernements. Le rapport entre l'avance de 10 millions de livres et l'emprunt reste à définir.

Nous avons indiqué, il y a quelque temps, que le retour des territoires sudètes à l'Allemagne prive la Tchécoslovaquie d'un fort pourcentage de ses richesses en matières premières. En fait, la Tchécoslovaquie perd ses principales industries et celles qui lui restent, en particulier dans la région de Pilsen, seront privées de leur source naturelle d'énergie: le charbon et le lignite des contrées allemandes.

Le pays devra donc s'adapter économiquement à ses nouvelles frontières politiques. Des crédits sont indispensables. Le geste de l'Angleterre montre que c'est à un problème qui, heureusement, n'a pas été négligé.

LE COTON EGRENE POUR LA SAISON AU 30 SEPT. 1938

Le Ministère de l'Agriculture annonce que le coton égrené dans toutes les usines d'égrenage en Egypte depuis le commencement de la saison actuelle jusqu'à la fin du mois de septembre 1938 est comme suit :

Sakel	389
Variétés à longue soie	106.671
Var. à soie longue moyen	10.713
Variétés à soie moyenne ...	886.307
Scarte	12.183
Total	1.016.263

ÉCHOS ET NOUVELLES

SOCIÉTÉ MISR DE FILATURE ET DE TISSAGE FIN EN COTON EGYPTIEN

(Usines à Kafr-el-Dawar)

La Banque Misr, Société Anonyme Egyptienne, (29.500 actions);

La Société Misr de Filature et de Tissage, Société Anonyme Egyptienne (15.000 actions);

The Bradford Dyers Association Ltd., Société Anonyme anglaise, (12.500 actions);

Ahmed Midhat Yeghen pacha, Administrateur de Sociétés, sujet égyptien, (500 actions);

Mohamed Talaat Harb pacha, Administrateur de Sociétés, sujet égyptien, (500 actions);

Dr. Fouad Sultan, Administrateur de Sociétés, sujet égyptien, (500 actions).

Tewfik Doss pacha, Administrateur de Sociétés, sujet égyptien, (250 actions);

El Sayed Mohamed Badraoui Achour pacha, Administrateur de Sociétés, sujet égyptien, (1.500 actions);

Sadek Wahba pacha, Administrateur de Sociétés (500 actions);

Abdel Fattah El-Lozi bey, Administrateur de Sociétés, sujet égyptien, (250 actions);

Ismail Gad Barakat bey, commerçant, sujet égyptien, (250 actions);

Abdel Rahman Hamada bey, Administrateur de Sociétés, sujet égyptien, (250 actions);

Abdel Hai Khalil bey, Administrateur de Sociétés, sujet égyptien, (250 actions);

Abdel Moneim Mohamed Khalil, commerçant, sujet égyptien, (125 actions);

Mohamed Mohamed Khalil, commerçant, sujet égyptien, (125 actions);

Sir Alexander William Keown-Boyd, Administrateur de Sociétés, sujet britannique, (250 actions);

James Butterworth, Administrateur de Sociétés, sujet britannique, (250 actions);

Il a été constitué une Société Anonyme sous la susdite dénomination, d'une durée de trente (30) années.

UNE SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES REFUGIES DE TCHECOSLOVAQUIE

M. W.W. Baker, président de la Chambre de Commerce anglaise en Egypte, a reçu de Sir Harry Twyford, Lord Maire de Londres, la dépêche suivante :

« Prière d'appuyer mon appel en faveur des réfugiés tchécoslovaques qui souffrent d'une façon atroce, en ouvrant une souscription parmi les habitants d'Egypte dont vous me remettez le produit à une date ultérieure ».

M. Baker ajoute :

« Je n'ai pas besoin d'appuyer la nécessité d'une pareille souscription et j'espère que tous les habitants de l'Egypte, à n'importe quelle nationalité qu'ils appartiennent, m'aideront à augmenter le fonds du Lord Maire.

« Les souscriptions, grandes ou petites, devraient m'être envoyées à la Chambre de Commerce britannique, 5 rue Borsa el Guédida, Le Caire, et les enveloppes devraient porter la mention « Fonds des réfugiés tchécoslovaques ».

« Des listes des souscriptions seront publiées dans la presse locale de temps à autre.

« Les chèques, mandats poste, etc., devront être libellés au nom du Fonds des réfugiés tchécoslovaques.

La Société a pour objet d'exercer, tant pour son compte que pour celui de tiers, en Egypte ou à l'Etranger, l'industrie de la filature et du tissage fin du coton égyptien, ainsi que toute autre industrie se rattachant ou pouvant se rattacher à la filature et au tissage du coton ou d'autres substances fibreuses, le commerce de filés et tissus et, notamment :

acheter ou vendre, en Egypte ou à l'Etranger, les dites matières à l'état brut;

faire le commerce, en Egypte ou à l'Etranger, des produits fabriqués par la Société.

construire, installer ou acheter toutes usines de filature et de tissage;

prendre ou donner en location des usines, les exploiter;

traiter toutes affaires de matières textiles, de filature, de tissage ou de tissus se rattachant, directement ou indirectement, à quelque titre que ce soit, à l'objet social.

La Société pourra s'intéresser ou participer, d'une manière quel-

conque, à des entreprises similaires ou pouvant contribuer à la réalisation de l'objet de la Société, tant en Egypte qu'à l'Etranger, fusionner avec elles, les acquérir ou les annexer.

Son capital social est, fixé à L.E. 250.000 (deux cent cinquante mille livres égyptiennes) représenté par 62.500 (soixante deux mille cinq cents) actions de L.E. 4 (quatre livres égyptiennes) chacune, dont 35.000 (trente-cinq mille) dénommées « actions catégorie A » et 27.500 (vingt-sept mille cinq cents) dénommées « actions catégorie B ».

Ces 62.500 actions ont été libérées du quart, par le versement à la Banque Misr de la somme de L.E. 62.500, effectué par les souscripteurs, chacun proportionnellement à sa souscription.

La Société aura son siège et son domicile légal au Caire.



POUR DES REFORMES COMMERCIALES EN GRANDE-BRETAGNE

Le courant actuel du commerce extérieur britannique cause de sérieuses préoccupations. La balance des règlements devient de plus en plus défavorable et augmente la possibilité pour la Grande-Bretagne de se voir obligée de tirer sur ses ressources en capital pour financer les excédents d'importations.

Le « Financial Times » analysant les perspectives, préconise un ajustement plus serré des importations et exportations de la Russie, de la Finlande, de l'Allemagne et des Etats-Unis, qui vendent à la Grande-Bretagne beaucoup plus qu'ils n'achètent, même en tenant compte des postes invisibles. Pour arriver à ce but, dit le journal, il sera probablement nécessaire d'apporter des modifications importantes à la politique commerciale britannique et, particulièrement, de refuser d'accorder le traitement de la nation la plus favorisée aux pays qui ne l'accorderaient pas eux-mêmes. Il pourrait être même envisagé d'imposer également des clearings.

En Egypte, il ne faudrait pas perdre de vue ce nouvel état de choses. N'oublions pas que l'Angleterre nous achète beaucoup plus qu'il ne nous vend. Il pourrait fort bien être amené à réviser son commerce avec notre pays, surtout s'il n'arrive pas à obtenir une certaine satisfaction en ce qui concerne les droits de douane imposés sur les cotonnades l'hiver dernier.

LA PENETRATION ECONOMIQUE DU REICH DANS LES BALKANS

Nous avons déjà souligné l'action de pénétration économique que l'Allemagne poursuit inlassablement dans les Balkans. Aujourd'hui, le correspondant du «Financial Times» à Ankara donne, sur les intentions allemandes en Turquie, des indications qui méritent d'être versées au dossier.

Selon ce confrère, M. Funck, ministre des Affaires économiques du Reich, est actuellement à Ankara avec un groupe d'industriels allemands. Les intentions réelles de M. Funck ne sont pas connues; cependant, les milieux turcs sont convaincus que sa visite est en relation directe avec la détermination du Reich de supplanter rapidement l'action économique des autres nations dans le sud-est de l'Europe.

Une chose que l'on constate, c'est que les industriels qui accompagnent le ministre allemand étudient de près les besoins de la Turquie; leur objectif semble bien de donner au Reich les atouts nécessaires pour qu'il puisse se mettre en compétition avec les autres puissances lors de la mise en oeuvre du plan de quatre ans projeté par le gouvernement turc.

Le correspondant de l'organe anglais susdit écrit que les milieux turcs prévoient pour un avenir assez rapproché l'apparition d'une lutte économique sans précédent entre l'Allemagne et l'Angleterre, non seulement en Turquie même, mais également dans les pays situés sur l'itinéraire de M. Funck, ce qui signifie une intensification du «Drang nach Osten». L'Allemagne, déclare notre confrère, paraît disposée à employer tous les moyens nécessaires pour aboutir aux buts qu'elle s'est assignés. On ignore quelles concessions elle est en état d'accorder. Cependant, notre confrère se dit en mesure d'annoncer que des «concessions avantageuses» seront offertes aux Turcs.

Sans doute, les pays dans lesquels M. Funck concentre ses efforts ne désirent pas voir leur commerce dépendre davantage de l'Allemagne. Cependant, il ne leur sera guère facile d'éviter la pression politique et économique que fait sentir l'Allemagne. D'autre part, il est notoire qu'à l'exception de quelques transactions occasionnelles, telles que les récents crédits britanniques accordés à la Turquie, ces peuples n'ont trouvé en Angleterre, ni une organisation suffisante pour les empêcher de se laisser entraîner par le puissant courant allemand, ni un véritable encouragement à rechercher des débouchés en Grande-Bretagne même.

Certes, ce problème a déjà fait l'objet d'études à Londres, mais il semble bien que la solution tarde à venir. Une conférence des Chambres de Commerce britanniques, qui doit se réunir les 19 et 20 octobre prochain, examinera la question du commerce extérieur anglais. Elle envisagera vraisemblablement des problèmes tels que celui de la pénétration économique de l'Allemagne dans le sud-est de l'Europe. On peut craindre cependant que la décision d'une action de grande envergure à entreprendre par l'Angleterre soit dépassée par des méthodes plus personnelles et plus directes qu'emploie actuellement, sur place, les autorités allemandes.

LE MOUVEMENT DES CAPITAUX ETRANGERS AUX ETATS-UNIS.

Des représentants de l'administration indiquaient dernièrement qu'une partie des capitaux qui, luyant devant les menaces de conflit ont afflué aux Etats-Unis, seront vraisemblablement employés à l'achat de valeurs américaines et à l'ajustement des balances commerciales plutôt qu'ils ne seront rapatriés dans l'avenir immédiat.

Il était indiqué à cette occasion que si un sentiment plus confiant se manifeste partout à la suite de l'accord de Munich, les propriétaires de capitaux errants ne se sentent pas tellement rassurés pour l'avenir, en ce qui concerne la sécurité de leurs avoirs, qu'ils désirent les faire revenir en ce moment.

Le Trésor vient de publier les données statistiques relatives au mouvement des capitaux entre les Etats-Unis et l'étranger au cours du deuxième trimestre. Ce rapport ne donne toutefois qu'une idée imparfaite de la situation actuelle des capitaux, puisque l'afflux des fonds venant de l'extérieur a été surtout marqué à une date plus récente.

Depuis l'automne dernier jusqu'au moment où la situation internationale est apparue critique, avaient été constatés des retraits suivis des comptes de dépôts étrangers aux Etats-Unis. Ces retraits ont eu à peu près la même ampleur pendant le premier et le deuxième trimestre, tandis que le troisième accusera un net renversement de cette tendance.

A fin 1937, d'après les chiffres du Trésor, les comptes de dépôts étrangers atteignaient Dollars 1 million 729.589.000, tandis qu'au 29 juin leur total était tombé à dollars 1.357.445.000. Le mouvement des comptes en banque indique

pour cette période un déplacement vers l'extérieur de dollars 438 millions 029.000, mais il comprend un montant de dollars 55.809.000 représentant un accroissement des dépôts détenus à l'étranger par des Américains.

En outre, s'est produit au cours du deuxième trimestre, un afflux de fonds étrangers destinés à des achats de valeurs, car tandis que leur montant était évalué à fin mars à dollars 23.676.000, il était passé au 29 juin à dollars 53 millions 207.000.

Précisons que suivant les statistiques du Trésor les mouvements de capitaux pendant le deuxième trimestre ont été les suivants: retraits étrangers: doll. 171.500.000; capitaux étrangers aux Etats-Unis au 30 juin: doll. 3.036 millions c. 3.207 millions au 30 mars et contre 3.410 millions à fin 1937. Achats américains de valeurs américaines pendant le deuxième trimestre: doll. 29.500.000 contre 23.600.000. Pendant le premier trimestre, la balance, en ce qui concerne le Canada, la Hollande, l'Angleterre et la France comporte un excédent de ventes de titres. Pendant le premier semestre, les avoirs français à court terme ont subi une diminution de doll. 43.800.000. Le mouvement total des capitaux pour le premier trimestre fait ressortir un reflux de doll. 374.500.000, dont 14.200.000 vers la France.

CANAL DE SUEZ

Le mouvement maritime en août 1938 montre encore un léger déchet par rapport au même mois de 1937; nombre de navires 522 contre 531, d'un tonnage brut de 4.013.364 t. contre 4.074.034 et d'un tonnage net de 2.888.064 t. contre 2.936.585. Les mouvements des marchandises est également en régression à 2 millions 482.000 t. contre 2.789.000. Le total des recettes atteint Lst. 808.500 contre Lst. 836.300.

Pour les 8 premiers mois de 1938, le mouvement maritime accuse les chiffres suivants: nombre de navires 4.125 contre 4.489, d'un tonnage brut de 31.701.615 t. contre 34.082.469 et d'un tonnage net de 22.850.243 t. c. 24.519.226; mouvement des marchandises 19.379.000 t. contre 22.139.000; recettes totales Lst. 6.481.300 contre 7.450.600.

Examinant les caractéristiques du trafic d'août, le Bulletin décadaire de la Compagnie signale que la résistance à la baisse dont avait fait preuve le mouvement maritime de juillet s'est accentuée en août, où le transit en jauge nette n'accuse plus qu'une diminution de 1,7%, après avoir été de 13,1% en juin, et de 8% en juillet.

Chronique de la Bourse des Valeurs

Le 14 octobre 1938.

L'atmosphère demeure lourde. La confiance est loin d'être revenue. Le premier sentiment de satisfaction générale après l'accord de Munich passé, on revient à la réalité, qui n'est pas très belle. Si de nombreux problèmes semblent s'acheminer vers une solution, si le retrait des volontaires d'Espagne se réalise enfin, il n'en demeure pas moins que la situation politique internationale est loin d'être complètement éclaircie.

Les pourparlers tchéco-hongrois ont été rompus. Le Japon commence ses opérations en Chine du Sud. Les discours de Hitler demeurent toujours violents. On sent que sous la cendre de l'ancien brasier, existe un autre foyer dont il faudrait se méfier.

Cet état d'esprit a eu une profonde répercussion non seulement sur les bourses des valeurs européennes, mais encore sur le marché des changes. Le sterling est de nouveau offert contre du dollar et les cours ont rapidement fléchi à 4,72, soit un des plus bas niveaux de la dernière crise. Les exportations de capitaux vers les Etats-Unis n'ont pas cessé : ils demeurent toujours importants.

Les Bourses européennes ont donc fait preuve d'une certaine lourdeur. Londres, Paris, Bruxelles, Amsterdam, n'ont pu continuer le mouvement de hausse qui avait suivi l'accord des « quatre ». S'il n'y a pas eu de baisse importante, par contre l'effritement est général et continu. Sur le marché de Paris, l'action Suez a perdu depuis la dernière hausse plus de 2.000 frs. Cela est signe très symptomatique.

Notre marché n'a pu que suivre les directives des bourses étrangères. Sans faire preuve d'une faiblesse accentuée, notre bourse a subi une lourdeur presque générale. L'ambiance est peu propice à un mouvement de hausse. Un sentiment de lassitude se fait sentir. Les quelques vétilles de reprise sont rapidement réprimés par la baisse qui suit. Néanmoins, d'une façon générale, les cours n'ont pas subi de grands changements d'une semaine à l'autre.

FONDS D'ETAT

L'Unifiée clôture à Lst. 100 1/16 c. 100 3/4. La Privilégiée perd Lst. 1, clôturant à Lst. 92.

BANCAIRES

L'action National Bank abandonne quelques fractions à Lst. 34 11/16. L'action Crédit Foncier demeure ferme à frs. 665. Il en est de même du dixième qui clôture à frs. 1255. Les obligations à lots sont plus faibles. L'émission 1903 termine à frs. 311 1/2 contre 313 1/2 et l'émission 1911 clôture à frs. 291 1/2 contre frs. 294 1/2.

La Banque d'Athènes recule d'une fraction à frs. 9. L'action Land Bank est inchangée à Lst. 3 3/4. Par contre la fondateur fléchit à Lst. 34 contre 34 1/2.

EAUX, TRANSPORTS ET CANAUX

Alors que l'action de capital est ferme à frs. 126 1/2 contre frs. 125, la jouissance fléchit à frs. 352 1/2 contre frs. 357.

Parmi les obligations Suez, la tendance est également ferme. Les 3% à frs. 595 contre 592 1/2 et les 5% clôturent à frs. 616 contre frs. 610.

La dividende Trams du Caire demeure à frs. 227 et la jouissance à frs. 24. La part sociale Trams du Caire est plus faible à frs. 68 1/4 contre frs. 71. Le coupon de cet exercice est sensiblement inférieur à celui de l'année passée : frs. 17,75 contre 23,35. Signalons qu'en ce qui concerne les obligations, la récente hausse du franc belge les avantages sensiblement puisqu'elle permet une augmentation de leur valeur de remboursement.

FONCIERES ET IMMOBILIERES

L'action Cheikh Fadl est inchangée à L.E. 3 13/16. Il en est de même de l'action Gharbieh Land qui termine à L.E. 1 1/32. L'action Kom-Ombo demeure également sans changement à Lst. 6 3/8. Par contre la fondateur est plus ferme à Lst. 33 1/2 contre Lst. 32 3/4.

L'Union Foncière d'Egypte demeure à Lst. 2 13/16.

L'action Cairo Heliopolis recule à frs. 2/5 contre 279 et la fondateur fléchit à L.E. 10 7/32 contre 10 3/4. La Delta Land est offerte à Lst. 1 1/32, sans changement. La New-Egyptian abandonne une fraction à sh. 14/7 1/2 contre sh. 14/9.

INDUSTRIELLES

La Crown Brewery est offerte à frs. 125, en perte de deux points. La Frigorifique perd quelques fractions à L.E. 5 9/32. La Salt & Soda recule à sh. 38/9 3/4 contre 39/3. La Port-Said Salt clôture à sh. 42/9 contre 43/3.

L'Oilfields abandonne une petite fraction à Lst. 1 19/64. L'ordinaire Sucreries est plus ferme à frs. 123 contre 120 1/2. La privilégiée clôture à frs. 111 1/4 contre 110 1/2. La fondateur est sans changement à L.E. 3.

La Filature Nationale gagne une petite fraction à Lst. 8 11/16. L'action Ciment Tourah est sans changement à P.T. 1050. La Ginnens demeure à Lst. 0 5/8.

HOTELIERES

Après la récente hausse, une certaine réaction s'est produite. Les valeurs hôtelières reculent de quelques fractions. L'Upper Egypt Hotels clôture à L.E. 1 17/32 et l'ordinaire Egyptian Hotels à Lst. 1 17/32.

SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE FINANCIÈRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE "SEFINA" S.A.E.

23, SHARIA EL MADABEGH — LE CAIRE

autorisée par Décret Royal du 19 Février 1938,
paru au journal Officiel du 5/3/38

Dépôts à vue et à terme fixe — Recouvrement et Escompte d'Effets —
Emission de chèques sur l'Egypte et l'Etranger — Achat et vente de
Billets de Banque et Monnaies Etrangères — Ouverture de Crédits
Documentaires et simples — Ordres de Bourse — Dépôt de Titres —
Encaissement de tous coupons — Titres et Obligations à lot au
comptant et à terme.

CAISSE D'EPARGNE aux MEILLEURES CONDITIONS

LES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE DES VALEURS DU CAIRE

DU 7 AU 14 OCTOBRE 1938

DÉSIGNATION DES VALEURS	7 oct. 1938	14 oct. 1938	DÉSIGNATION DES VALEURS	7 oct. 1938	14 oct. 1938
FONDS D'ETAT			SOCIETES FONCIERES		
Unifiée 4%	Lst. 100 3/4	100 1/16	Dom. Ch. Fadl, Act. ...	L.E. 3 13/16	3 13/16
Privilégiée	Lst. 93 exc.	92 exc.	Gharb. Land Cy., Act. Frs.	1 1/32	1 1/32
Bons du Trésor 4 1/2% ...	L.E. 102 1/8 ex.	102 1/8	Gharb. Land Cy., Fd. ...	L.E. 0 5/64	0 5/64
Lots Tures	Frs. 3	3	Anglo-Egypt. Land Allot.	L.E. 3 7/16	3 7/16
Trib. d'Ég. 3 1/2%	Lst. 97 5/8 e	97 5/8 ex	Sté Fonc. d'Égypte ...	Lst. 6 7/32	6 7/32
Tribut. d'Ég. 4%	Lst. 100 exc.	100 exc.	Wadi Kom-Ombo, Act. Lst.	6 3/8	6 3/8
			Wadi Kom-Ombo, Fd. ...	Lst. 32 3/4	33 1/2 v.
			Anglo-Belgian Cy.	Lst. 0 57/64	0 57/64
BANQUES			SOCIETES IMMOBILIERES		
Crédit Agr. d'Égypte, Act.			Union Foncière	Lst. 2 13/16	2 13/16
Ord.	P.T. 470	470 a.	Eg. Enter. et Dev.	L.E. 5	5
National Bank	Lst. 34 7/8	34 11/16	Eg. Enter. et Dev. Fd. ...	L.E. 0 5/16	0 5/16
Crédit Fon. Egypt. Act. Frs.	664	665	Cairo-Héliopolis	Frs. 279	275
Crédit Fon. Fd. 1/10 ...	Frs. 1265	1255	Cairo-Héliopolis, Fd. ...	L.E. 10 3/4	10 7/32
Crédit Fon. Ob. lofs 1903, Frs.	312 1/2	311 1/2 exc	Cairo-Héliopolis, Ob. ...	Frs. 522	525
Crédit Fon. Ob. lots 1911 Frs.	294 1/2	291 1/2 ex	Egypt. Delta Land	Ls. 1 1/32	1 1/32 v.
Crédit Fon. Obl. 3 1/2% ...	Frs. 555	556	New-Egyptian Cy.	Sh. 14/9	14/7 1/2
Crédit Fon. Ob. 3%	Frs. 470	479	Sté. Im. Gare Caire	L.E. 3 3/8	3 3/8
Crédit Fon. Obl. 3 1/2% Em.			Koubbeh Gardens	L.E. 1 17/32	1 17/32
1937	L.E. 95	94.75	Cairo Suburban Land ...	L.E. 2 3/4	2 3/4
Banque d'Athènes	Frs. 9 1/4	3			
Sté. An. Belgo-Egyptien-			SOCIETES INDUSTRIELLES		
ne, Part Soc.	Frs. 49 1/2	49 1/2	Crown Brewery	Frs. 127 v.	125 v.
Land Bank, Act. Ord. ...	Lst. 3 3/4	8 3/4	Cie. Frigorifique	L.E. 5 7/16	5 9/32
Land Bank, Fond.	Lst. 34 1/2	34 v.	Sté. Eg. Irrig., Act.	L.E. 0 11/32	0 11/32
Land Bank, Ob. 3 1/2% ...	Frs. 444 1/2	444 1/2 ex.	Manure Cy.	L.E. 1 15/32	1 15/32
Land Bank, Ob. 4% ...	Frs. 68 excen.	68 excen.	Salt and Soda	Sh. 39/3	38/9 3/4
Land Bank, Ob. 4 1/2% 1930	P.T. 705	705	Port-Said Salt	Sh. 43/3	42/9
Land Bank 5% 1926	Lst. 102 1/2 ex	102 1/2 exc	Egyptian Markets	Sh. 27/4 1/2	27/4 1/2
Land Bank 5% 1927 ...	L.E. 100 excen.	100 excen.	Anglo-Eg. Oilfields, Act. Lst.	2 15/32	2 29/64
Banque Misr	L.E. 6 3/8	6 3/8	Suc. et Raf. Eg., Ord. ...	Frs. 120 1/2	123
Bq. Com. Grèce, Act. ...	Frs. 18 1/2 exc.	18 1/2 ex.	Suc. et Raf. Eg. Priv. Frs.	110 1/2	111 1/4
Mortgage Bank of Pa-			Suc. et Raf. Eg. Ob.	Frs. 460	460
lestine Act. Ord.	L.E. 5,50 exc.	5,50 exc.	Suc. et Raf. Eg., Fd. ...	L.E. 3 v.	3
Ob. 5% 1938-56 s. U.V.W.	L.E. 95,50	96,50	Elect. Light & Pow	L.E. 17 3/4 exc	17 3/4 ex.
Ob. 5% 1939-56 série X.	L.E. 96,05	96,05	Elect. Light Pow Jss. ...	L.E. 13 3/4 exc	13 3/4 n.
Ob. 5% 1941-56 série Y.	L.E. 94,75	94,75	Industrie du Froid, Act. L.E.	5 5/16	5 5/16
			Filature Nationale Ord. Lst.	8 21/32	8 11/16
			Cairo Sand Bricks	Lst. 3 1/4	3 1/4
			Imprimerie Misr	L.E. 7 1/4	7 1/4
			Sté. Misr Egr. Coton ...	L.E. 4 5/32	4 1/8
			Plâtrière Ballah	L.E. 9 3/4	9 3/4
			Alexandria Pressing	Lst. 7 9/16	7 9/16
			«Al Chark» Cie. Ass. sur		
			la Vie	L.E. 6 9/32	6 9/32
			Soc. Ciments Portland		
			Tourah	P.T. 1050	1050
			Sté Misr Fil. et Tiss. Act. L.E.	5	5
			The As. Cotton Ginners, Lst.	0 39/64	0 5/8
			HOTELS		
			Gd. Hôt. Eg. Nung.	Lst. 16 7/16	16 7/16
			Gd. Hôt. Ob. Série A. ...	Lst. 104 excen.	104 excen.
			Up. Eg. Hot., Nouv. ...	L.E. 1 37/64	1 17/32
			Up. Eg. Hot., Ob. 5% ...	L.E. 86	86 a.
			Egyptian Hot., Ord.	Lst. 1 37/64	1 17/32
			Egyptian Hot., Priv. ...	Lst. 8 7/8 v.	8 7/8

LES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE DES VALEURS D'ALEXANDRIE

DU 7 AU 14 OCTOBRE 1938

DESIGNATION DES VALEURS	7 oct. 1938	14 oct. 1938	DES VALEURS DESIGNATION	7 oct. 1938	14 oct. 1938
Empr. Municipal 1902 ... Lst.	100	101	Delta Lt. Rys., Priv. ... Lst.	1 v.	0 13/16
Empr. Municipal 1919 ... L.E.	101 excn.	103 1/2	Alexandria Ramleh Lst.	0 15/16	0 15/16
Land Bank Act. Lst.	3 3/4	3 3/4	Trams Alex., Div. Frs.	226	226
Land Bank, Fond. Lst.	35	35	Trams Alex., Jouiss. ... Frs.	23	23
Land Bank Obl. 3 1/2% ... Frs.	438	435	Trams Alex., Obl. 4% ... Frs.	480 exc.	480 exc.
Land Bank, Obl. 4% ... Frs.	68 1/2 ex.	68 1/2 ex.	Press. et Dépôts Act. ... L.E.	14 1/2	14 1/16
Commercial Bank Lst.	2	2	Presses Libres L.E.	8 7/8	8 21/32
Alexandria Water Lst.	15 1/4	15 9/16	Net et Pressage L.E.	7 3/4	7 9/16
Béhéra, Ord. L.E.	10 1/4	10 3/16	Alex. Pressing L.E.	7 3/4	7 23/32
Béhéra, Priv. Lst.	5 1/8 a.	5 1/8	Bonded War., Ord. Lst.	6 1/8	6 9/32
Urb. et Rurales Lst.	2 19/32	2 19/32	Bonded War., Priv. Lst.	5 1/4	5 1/4
Urb. et Rurales, Fond. ... Lst.	0 1/4	0 1/4	Filature Nationale, Act. Lst.	8 3/4	8 5/8
Union Foncière Lst.	2 13/16	2 13/16	Salt and Soda Sh.	45/-	45/-
The Gabbary Land L.F.	2 1/16 v	1 31/32	Port-Said Salt Sh.	43/1 1 1/2	42/1 7/1/2
La Gérance Imm. L.E.	3 3/4	3 3/4	Ass. Cotton Ginners ... Lst.	0 19/32	0 19/32

LES TRAVAUX DE LA SOCIETE DES NATIONS

ÉTUDES ET RAPPORTS SUR LES MÉTHODES STATISTIQUES

1.) Statistiques de la population active.

Définitions et classifications recommandées par le Comité d'Experts statisticiens.

Ce volume contient un programme international minimum pour les statistiques de la population active à l'intention des Gouvernements pour qu'ils l'emploient lors de leurs prochains recensements de la population. La définition des personnes que l'on doit considérer comme appartenant à la population active, de même que celles qui ne doivent pas rentrer dans cette catégorie et l'examen des divers principes qui peuvent ou doivent être suivis pour leur classification (par exemple par branches d'activité économique, par situation professionnelle, par profession individuelle) offriront un intérêt non seulement pour ceux qui établissent les statistiques mais également pour ceux qui les utilisent ou les interprètent. Une nomenclature des industries est annexée au rapport.

2.) Liste minimum de marchandises pour les statistiques du commerce international.

Edition révisée préparée par le Comité d'Experts statisticiens.

La liste est actuellement appliquée par vingt-cinq pays représentant la majorité du commerce mondial. Les principes dont s'est inspiré le Comité dans l'établissement de la liste elle-même et les classifications complémentaires des marchandises d'après le degré de préparation, et l'usage font l'objet d'une explication approfondie.

3.) Statistiques du bois.

Programme minimum de statistiques du bois élaboré par le Comité d'Experts statisticiens.

Le Comité fait des propositions concrètes pour établir par statistiques l'offre et la consommation du bois destiné à des fins industrielles, les stocks de bois et la production et les stocks d'ouvrages en bois n'ayant subi qu'une transformation simple (tels que les bois sciés et ra-

botés, les planches de caisses, la pulpe de bois, etc...).

4.) Statistiques relatives à la formation des capitaux.

Note sur les méthodes par le Comité d'experts statisticiens.

Cette note représente une tentative accomplie pour décrire et définir les phénomènes que les statistiques relatives à la formation des capitaux doivent mesurer. Son but est de faciliter parmi les économistes et les statisticiens une discussion efficace du problème très complexe de la formation des capitaux et des diverses possibilités qu'il y a de mesurer par des statistiques le processus de la formation des capitaux à des étapes différentes.

Le définition et la mesure de l'épargne, des fonds disponibles pour des investissements et des dépenses engagées pour l'achat de capitaux matériels nouvellement créés, font l'objet d'un examen. Certains exemples frappants des tentatives effectuées pour mesurer la formation des capitaux dans divers pays sont brièvement passés en revue.

L'ÉPARGNE EN GRANDE-BRETAGNE

Le nouveau chiffre record dans les caisses d'épargne postales et des banques de Lst. 1.453.000.000 est annoncé, chiffre qui représente une augmentation de Lstg. 57.000.000 sur l'année dernière et de Lstg. 350.000.000 sur les dix dernières années.

LA REVUE COTONNIERE

RESUME DU MOUVEMENT DES PRIX

Echéance :	Clôture 13/10/38	Clôture 6/10/38	Clôture de l'année passée	Max. des prix	Min.
Giza 7 :					
Novembre	14.20	13.72	14.01	14.23	13.80
Janvier	14.35	13.96	13.95	14.38	14.00
Mars	14.53	14.07	14.18	14.59	14.15
Sakej :					
Novembre	14.16	13.44	12.42	14.23	13.46
Janvier	14.15	13.51	12.33	14.23	13.55
Mars	14.12	13.51	12.38	14.18	13.57
Haute-Egypte :					
Octobre	11.19	10.70	10.15	11.24	10.70
Décembre	11.18	10.79	10.08	11.23	10.75
Février	11.16	10.81	10.15	11.19	10.78
Avril	11.15	10.85	10.22	11.18	10.87
Juin	11.16	—	10.32	11.23	10.90

NEW-YORK

13/10/38	Octobre	8.28	—	Janvier	8.11
6/10/38	Octobre	8.22	—	Janvier	8.20
L'année passée	Décembre	7.96	—	Mars	7.83

LIVERPOOL

Giza 7 :	Novembre	13/10/38	7.33	—	6/10/38	6.91
Hte-Egypte :	Novembre	13/10/38	6.31	—	6/10/38	6.07
Américain :	Janvier	13/10/38	4.75	—	6/10/38	4.74

CONTRATS

Jeudi, 13 octobre 1938.

La tendance haussière qu'on pouvait remarquer la semaine dernière fut encore accentuée pendant la première partie de la semaine en revue, les prix haussant rapidement à la suite du Guiza. De gros achats stimulés par une demande du disponible à des primes toujours plus fermes et par une tendance générale à réduire l'estimation de la récolte bien au-dessous du chiffre du gouvernement du 3 octobre, et de plus, encouragés par des avis fermes d'Amérique, furent la principale cause du mouvement de hausse, mais les ordres du commerce en Giza et en Ashmouni vinrent en supplément de la demande de la spéculation, et des ventes plus ou moins importantes en couverture et en fixation de prix furent facilement absorbées.

Lundi la hausse fut interrompue par le rapport du Bureau Américain, publié samedi après-midi. Dans certains milieux une hausse appréciable au-dessus du chiffre de la production de septembre avait été envisagée à cause des conditions climatériques favorables qui prévalurent durant la plus grande partie de l'intervalle mais la plupart des autorités privées avaient réduit leur estimation par suite des dommages du ver, le chiffre officiel de 12.212.000 balles dépassa par une marge considérable la moyenne prévue. Le marché de New-York perdit réellement peu de terrain après la publication du rapport, mais les prix ici réagirent fortement par suite des ventes pour prises de bénéfices et en couverture. Cependant à la baisse la demande du commerce s'élargit, et les prix haussèrent bientôt fortement avec l'aide des

achats en remplacement à la hausse ainsi que de la nouvelle demande de la spéculation, plus particulièrement pour le Guiza.

Le marché devint alors irrégulier, de fortes fluctuations suivant alterna-

tivement des réalisations de la part des plus prudents détenteurs spéculatifs et de nouveaux achats par les haussiers les plus décidés, mais le sous-ton en général resta léger, et bien qu'il y eut à la hausse une baisse marquée de l'intérêt du commerce tandis que les ventes en fixation et en couverture continuaient à faire fortement pression, la tendance resta haussière, de nouveaux signes d'une tendance ferme à New-York, une baisse de la Lst. par rapport au Dollar et une activité continue dans le disponible étant des causes d'aide. Hier, nous eûmes une séance calme. Cependant ce matin les prix recommencèrent à hausser fortement par suite de gros achats encouragés par un nouvel appui du commerce pour le Giza, encore une baisse de la Lst. et un arrêt des ventes en couverture, et quoique les ventes en fixation fussent la cause d'une baisse partielle vers la fin, le marché clôtura ferme.

La confiance de la spéculation est basée principalement sur la position statistique. On pense que ceci est suffisamment solide en se basant sur l'estimation du Gouvernement de la récolte actuelle, mais que cela serait tout à fait haussier si la production

BANQUE DE COMMERCE

N. Tépéghiosi & Co.

Société en Commandite par Actions-Fondée en 1920

CAPITAL AUTORISE L.E. 200.000
CAPITAL VERSE L.E. 160.000

Siège Social: Le Caire, 147, Rue Emad el Dine

Téléphones: Direction: Nos. 54700 et 55410
Portefeuille, Change No. 41671

Succursale: à Alexandrie, 17, Rue Stamboul

Téléphones: Direction: No. 20932.

Changes, Marchandises, Recouvrements: No. 22370.

Portefeuille, Renseignements, Caisse: No. 28197. Titres, Positions: No. 24637.

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE:

Escomptes, Avances sur Valeurs publiques, sur Marchandises et sur Effets; Dépôts à Vue et à Echéance fixe; émission de chèques et Lettres de Crédit sur les principales villes de l'Egypte et de l'Etranger, etc.; etc.

Elle possède une branche spéciale pour les opérations de Bourse, Service spécial de Caisse d'Epargne et de coffrets à la disposition du public aux meilleures conditions.

N.B. — Les guichets de la Banque sont ouverts les après-midi même en été.

s'avérait inférieure au chiffre officiel comme plusieurs observateurs privés le prévoient actuellement. Une récolte de 7.250.000 cantars (que quelques autorités les mieux informées considèrent comme un chiffre maximum) signifierait un approvisionnement total d'à peine 8.750.000 cantars, contre 9.435.000 cantars l'année passée. On compte aussi sur les virtualités haussières de l'approvisionnement américain. On se basant sur l'estimation officielle de la production publiée la semaine passée, l'approvisionnement en perspective du coton américain pour cette saison est de 25.600.000 balles; le plus grand depuis 1932/33 où la récolte plus le report de la saison précédente faisaient un total de 26.224.000 balles. La consommation mondiale calculée à la même moyenne que la saison passée laisserait un excédent record de 14.350.000 balles à la fin de juillet prochain. Mais il est à remarquer que le Gouvernement des Etats-Unis détenant quelques 7.000.000 de balles contre les prêts consentis aux cultivateurs pendant les deux dernières saisons et que d'autres quantités substantielles (estimées à 500.000 balles à ce jour) devant être livrées pour le nouveau prêt de 1938/39, la position statistique bien que baissière à longue échéance, pourrait bien être un facteur haussier pour le marché dans un avenir rapproché. Selon les rapports les plus récents, il est prévu en général qu'à moins d'une hausse matérielle des prix, la quantité livrée pour le prêt sera de 10.000.000 de balles dans le courant des quelques mois prochains. Dans ce cas une consommation de 11.250.000 balles (le total

estimé de la saison passée) laisserait un report de 4.350.000 balles seulement. On ne s'attend pas à ce que le coton gagé cette saison soit amorti à moins de 9 cents et on prévoit un prix de bien au-dessus de 10 cents pour les libérations des 7.000.000 de balles précédemment accumulées.

Les haussiers se sentent de plus encouragés par des rapports que la récente reprise aux Etats-Unis des affaires en général continue à progresser après un arrêt momentané dû à la crise politique européenne, et qu'une nouvelle augmentation de l'activité des textiles est prévue par de grandes demandes sur le marché de Worth Street, et l'on pense en général que les prix de l'américain ont tendance à hausser progressivement.

La demande pour l'exportation plus active qui eut lieu ici quand l'horizon politique s'est éclairci a également aidé à redonner confiance. Non seulement quelques affaires substantielles en Ashmouni, Guiza 7 et Zagora ont été conclues avec le Lancashire et le Continent (notamment avec la France et l'Allemagne), mais le Japon et les Indes sont aussi venus sur le marché pour les mêmes variétés et un certain nombre de nouvelles affaires pour embarquement éloigné a été conclu surtout en cotons à soie-courte mais aussi dans une certaine mesure en Sakel et en Maarad. Cependant ces quelques derniers jours l'appui du commerce pour les contrats a été bien moins actif et la demande pour le disponible a aussi baissé d'une façon marquée, et il semble que les filateurs ne sont pas

disposés à hausser leurs limites au niveau actuel. Nous devons par conséquent penser que les prix ont suffisamment haussé pour le moment du moins. Les haussiers sont toujours disposés à donner leur appui au marché s'ils reçoivent le moindre encouragement, mais des engagements à la hausse deviennent plus difficiles, et une réaction technique est clairement en retard.

DISPONIBLE

Le marché du disponible fut très animé pendant la première partie de la semaine en revue, les ventes se montant en moyenne à 4.700 balles par jour. L'Ashmouni et le Giza 7 ont été surtout demandés, mais le Zagora ainsi que le Sakel et le Maarad ont aussi fait l'objet d'une bonne demande. Les primes haussèrent de 5 points pour les cotons à soie-courte et de 10/15 points pour le Giza 7. Cependant aux deux dernières séances les conditions plus calmes prévalurent. Le roulement journalier a baissé à 3.000 balles et les primes ont diminué d'une façon perceptible.

RENFORCEMENT DU CONTROLE DES CHANGES AU JAPON

Le ministre des Finances annonce qu'à partir du 8 octobre, il sera interdit à quiconque d'exporter plus de cent yen par an; la limite était auparavant de 1.000 yen.

A la même date, un ensemble de mesures renforçant le contrôle des changes sera publié.

BOURSE DES MARCHANDISES D'ALEXANDRIE (Contrats)

Livraisons :	7/10/38		8/10/38		10/10/38		11/10/38		12/10/38		13-10/38	
	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.
Sakellaridis :												
Novembre	13.80	13.83	13.92	13.95	13.90	14.05	13.98	14.—	13.95	13.96	14.15	14.23
Janvier	14.5	13.04	14.29	13.16	14.13	14.20	14.15	14.24	14.10	14.15	14.23	14.38
Mars	14.15	14.18	14.35	14.30	14.25	14.38	14.32	14.40	14.33	14.35	14.58	14.39
Guiza 7 :												
Novembre	13.46	13.55	13.66	13.77	13.60	14.—	14.5	13.97	13.88	13.91	13.99	14.23
Janvier	13.55	13.63	13.70	13.85	13.68	14.58	14.13	14.—	13.93	13.91	13.98	14.23
Mars	13.57	13.64	13.77	13.87	13.78	14.10	14.13	13.99	13.91	13.88	13.92	14.18
Achmouni :												
Octobre	10.74	10.82	10.92	10.87	10.70	11.02	11.01	10.99	10.95	10.98	11.06	11.24
Décembre	10.83	10.89	10.96	10.93	10.75	11.08	11.9	11.01	10.95	10.98	11.02	11.22
Février	10.83	10.89	10.96	10.96	10.78	11.10	11.08	11.—	10.95	10.94	11.01	11.19
Avril	10.87	10.94	11.9	10.98	10.87	11.11	11.13	11.05	10.99	10.98	11.—	11.18
Juin	10.90	10.99	11.99	11.03	10.93	11.20	11.06	11.09	11.01	11.03	11.05	11.20
Graines de Coton :												
Novembre	62.5	62.7	63.7	64.2	63.5	66.—	65.1	65.3	64.5	64.7	65.9	67.1
Décembre	62.5	62.6	63.7	64.1	63.4	65.9	65.1	65.3	64.3	64.6	66.—	66.9
Janvier	62.5	62.7	63.6	64.2	63.8	66.—	65.4	65.4	64.3	64.6	66.2	67.—
Février	62.9	62.4	63.8	64.1	63.8	65.9	65.5	65.1	64.5	64.4	66.—	66.7
Avril	62.5	62.4	—	64.5	—	65.9	—	65.1	64.6	64.4	66.2	66.7

COMMISSION DE LA BOURSE DE MINET-EL-BASSAL

BULLETIN HEBDOMADAIRE

No. 2766

Alexandrie, Jeudi à Midi le 13 Octobre 1938

	COTON											STOCK Cantars
	Arrivages Cantars	EXPORTATIONS										
		Angleterre		Continent		Extrême-Orient, Indes, Chine et Japon		Etats-Unis		TOTAL		
	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars		
Cette semaine...	341.744	5.897	43.224	11.589	85.419	3.891	28.720	602	4.437	21.979	161.800	1.987.480 §
Même sem. 1937	431.637	9.255	68.232	16.478	121.613	2.218	16.335	1.516	11.116	29.467	217.296	1.367.704 *
» » 1936	449.178	10.164	74.323	11.345	83.828	5.603	41.388	2.127	15.601	29.239	215.140	1.833.535 †
Dep. 1 ^{er} Sept. 1938	1.160.124	26.078	191.411	53.477	395.142	14.017	103.805	1.103	8.122	91.705	698.480	—
Même époque 1937	1.953.848	39.244	288.206	74.366	549.809	10.415	76.969	3.082	22.615	127.107	937.559	—
» » 1936	2.176.614	39.512	289.701	52.807	389.676	17.469	128.638	3.268	23.902	112.996	831.967	—

Y compris stock § au 1^{er} Septembre 1938 Crs. 1.525.836 * au 1^{er} Sept. 1937 Crs. 351.455 † au 1^{er} Sept. 1936 Crs. 488.888.
 Consommation locale du 1^{er} Septembre 1938 au 5 Octobre 1938, Achmouni Cantars 5.246, Zagora 6.698, Divers 1.368.
 Total Cantars 13.312 ; en outre Crs. 32 ont été réexpédiées à l'intérieur du pays. Ensemble 13.344 à déduire du stock.
 Consommation à l'intérieur du pays du 1^{er} Septembre 1938 au 28 Septembre 1938 Cantars 29.304.
 N.B. En dehors des Exportations ci-dessus il a été exporté par d'autres ports 11 cantars.

	GRAINES DE COTON					STOCK Ardebs	TOURTEAUX		HUILE de GRAINES de COTON
	Arrivages Ardebs	EXPORTATIONS					Arrivages Tonnes	Export. Tonnes	Export. Tonnes
		Angleterre Ardebs	Continent Ardebs	Divers Ardebs	TOTAL Ardebs				
Cette semaine...	137.974	31.875	—	—	31.875	330.978 §	1.093	1.557	—
Même sem. 1937..	160.152	62.290	—	—	62.290	423.869	4.422	775	—
» » 1936..	178.216	71.597	—	—	71.597	556.345 †	1.062	1.931	—
Dep. 1 ^{er} Sept. 1938	563.354	273.272	849	—	274.121	—	2.686	9.120	786
Même époque 1937	776.388	389.675	9.660	—	399.335	—	9.537	9.222	87
» » 1936.	991.411	439.962	—	—	439.962	—	5.424	11.927	—

Y compris Stock § au 1^{er} Septembre 1938.-Ard. 41.743 * au 1^{er} Septembre 1937-Ard. 46.816 † au 1^{er} Sept. 1936 Ard. 4.896.
 Consommation locale du 1^{er} Septembre 1938 au 5 Octobre 1938 environ Ard. 81.045 (*), à déduire du stock.

Pour les Fèves, Orges, Blés, Lentilles, Maïs et Oignons, la consommation locale n'est connue respectivement que les 31 Mars et 30 Novembre.

	FEVES						ORGES		
	Arrivages		EXPORTATIONS			STOCK Ardebs	Arrivages Ardebs	Export. Ardebs	
	Saïdi Ardebs	Béhéra Ardeb	Angleterre Ardebs	Continent Ardebs	TOTAL Ardebs				
Cette semaine	443	990	—	—	—	49.674	4.343	—	
Même semaine 1937.....	486	675	40	—	40	37.710	1.060	—	
A partir du 1 ^{er} Avril 1938.....	34.783	9.159	532	736	1.268	—	138.406	22.739	
Même époque 1937.....	29.873	8.354	262	710	972	—	106.733	117.703	
Stocks au 1 ^{er} Avril 1938	Ard. 7.000					Ard. 4.000			
Stocks au 1 ^{er} Avril 1937	Ard. 455					Ard. 21.613			

	BLÉS			LENTILLES		MAIS		OIGNONS	
	Arrivages			Arriv. Ardebs	Export. Ardebs	Arriv. Ardebs	Export. Ardebs	Arrivages Crs. 108 Ok	Export. Crs. 108 Ok
	Saïdi Ardebs	Béhéra Ardebs	Export. Ardebs						
Cette semaine	5.852	5.827	—	345	—	561	—	173	—
Même semaine 1937.....	11.811	10.786	—	653	13	273	—	—	2.986
A partir du 1 ^{er} Avril 1938.....	419.303	316.401	253	9.860	51	46.934	1.385	1.007.443	800.853
Même époque 1937.....	554.780	261.992	53.445	9.970	110	108.494	67.889	1.012.747	938.202

Stocks au 1^{er} Avril 1938 Ard. 6.500 Ard. 3.500 au 1^{er} Déc. 1937 Ard. — au 1^{er} Mars 1938 Crs. —
 Stocks au 1^{er} Avril 1937 Ard. 7.075 Ard. 243 au 1^{er} Déc. 1936 Ard. — au 1^{er} Mars 1937 Crs. —

N.B. L'année pour les Blés et les Lentilles commence le 1^{er} Avril, pour les Maïs le 1^{er} Déc. pour les Oignons le 1^{er} Mars

LETTRE DE BRUXELLES

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, le 7 octobre 1938.

L'annexion de l'Autriche au Reich allemand avait répandu un lourd malaise dans tous les marchés financiers européens. Tandis que la reprise des affaires se développait aux Etats-Unis; tandis que les prix des matières premières progressaient; tandis que la Bourse de New-York se ranimait et se raffermissait nettement, les places continentales restaient inertes et très indécises.

Elles ont eu pleine conscience de la gravité de la situation internationale qui commandait leur marasme lorsqu'au mois d'août, les manœuvres militaires allemandes prirent le caractère d'une démonstration massive sur les frontières de la Tchécoslovaquie et lorsque les avertissements du gouvernement britannique révélèrent au monde qu'une crise périlleuse se préparait. Dès le début de septembre, les événements se précipitèrent. Les marchés, troublés par la baisse de la livre sterling, inquiétés par des ventes suivies de fonds d'Etat et de valeurs industrielles contre achats de dollars et d'or, devinrent très nerveux.

Cette nervosité dégénéra en panique le lundi 26 septembre, échéance de liquidation de quinzaine à Bruxelles. La Commission de la Bourse dut improviser avec un esprit de décision que l'on ne saurait assez louer, des mesures de sauvegarde: fixation de cours de compensation; assurance des reports non exécutés; limitation des écarts en baisse; appels au calme. La panique se prolongea jusqu'au mercredi 28. Le lendemain, un vif raffermissement s'amorça à l'annonce de la conférence de Munich. L'accord conclu dans la nuit même par les dirigeants des quatre grandes puissances détermina, pendant la séance de vendredi, une explosion de hausse irrésistible.

La baisse subie depuis le début de septembre a été annulée en deux jours par des reprises variant de 15% à 40% dans les divers compartiments de la cote au Comptant et dans les divers groupes du marché à terme. A l'afflux des offres succéda une véritable marée de demandes, au point d'ailleurs que de nombreuses inscriptions restèrent théoriques en hausse, comme elles l'avaient été en baisse — faute de contre-partie.

Afin de mesurer le chemin parcouru dans les deux sens, il importe de mettre en regard les cours maxima de l'année, ceux du 1er septembre, ceux du 28 et enfin ceux du dernier jour du mois. Voici un tableau sommaire qui relate les mouvements accomplis:

	Maxim. 1938	Clôture 1 sept.	Clôture 28 sept.	Clôture 30 sept.
Marché à terme				
Arbed	8.500.—	6.835.—	5.575.—*	7.100.—
Banque de Paris	1.250.—	955.—	7.15.—*	930.—
Braz. Tract.	418.75	335.—	243.75	351.25
Cotonco	1.620.—	1.230.—	1.100.—*	1.450.—
Electrobel	1.935.—	1.545.—	1.260.—	1.645.—
Géomines	830.—	643.75	520.—*	670.—
Kasai	381.25	303.75	228.75*	305.—
60e. Katanga	531.25	381.25	315.—*	398.75
Part Milacs	740.—	547.50	435.—*	545.—
Pétrofina	595.—	485.—	400.—	500.—
Royal Dutch	6.245	5.550.—	4.825.—	5.620.—
Sennah	277.50	211.25	150.—	213.75
Sidro	273.75	210.—	137.50	228.75
Soengei	1.485.—	1.135.—	875.—	1.195.—
Union Min.	3.930.—	3.510.—	2.935.—	3.615.—
Marché au comptant				
	Max. 1936	1 sept.	28 sept.	30 sept.
Unifiée 4 p.c.	97.75	87.25	83.75	85.—
Brufina	690.—	520.—	445.—	570.—
Cofinindus	850.—	550.—	500.—P.	600.—A.
Part de Rés.	4.120.—	3.210.—	2.530.—V.R.	3.480.—
Ufimar	722.50	610.—	370.—*	722.50
Sofina	8.200.—	7.350.—	6.200.—*	7.400.—
Part Interca.	1.595.—	1.515.—	1.370.—*	1.370.—*
Cockerill	1.465.—	1.085.—	1.050.—P.	1.100.—A.
Clabeca	44.200.—	42.000.—	41.000.—P.	44.200.—
Prov. Belge	15.500.—A.	14.500.—	12.850.—*	15.500.—A.
Esp-Longd.	5.275.—	4.500.—	3.990.—V.R.	5.100.—
Ougrée	1.610.—	1.115.—	1.000.—P.	1.200.—A.
André Dumont	1.055.—	987.50	850.—*	950.—A.
Hainaut	1.245.—	765.—	775.—*	825.—A.R.
Laura Vereen	3.285.—	3.180.—	3.050.—P.	3.150.—A.
Maurage	10.475.—	7.150.—	6.050.—V.R.	6.800.—A.
Ressaix	1.845.—	1.310.—	1.300.—*	1.350.—
Will-Sophia	13.775.—	12.525.—	10.950.—*	12.000.—A.
Vieille-Mont.	2.345.—	1.710.—	1.635.—*	1.675.—
Saint-Roch	21.600.—	17.500.—	17.000.—*	17.200.—
Libb-Owens	535.—	425.—	380.—	430.—
La Lys	9.000.—	7.000.—	6.500.—*	7.025.—
Roos-Geer.	792.50	650.—	645.—*	550.—
Viscose	950.—	700.—	665.—*	730.—
Union Coton	1.150.—	975.—	950.—*	980.—
Azote	1.045.—	725.—	645.—	760.—
Cap. Un. Ch.	500.—	475.—	445.—	480.—
Ord. Katanga	31.475.—	23.975.—	19.200.—*	21.900.—*
Simenkat	1.200.—	1.000.—	930.—P.	1.015.—A.
Comm. Congo	2.025.—	1.615.—	1.400.—*	1.500.—A.
Part Hallet	2.860.—	1.910.—	1.750.—*	1.700.—*
Englebert	1.880.—	1.280.—	1.200.—*	1.300.—A.
P. Pap. Belg.	705.—	442.50	397.50*	400.—A.
Chade	9.475.—	8.225.—	6.900.—*	8.150.—

(*) Cours de clôture précédent.

Quelles observations utiles peut-on tirer de cette comparaison? Nous allons tenter de les dégager point par point:

1o.) Une longue épreuve de marasme, suivie par une chute violente des cours dans les groupes du marché à terme a opéré la sélection totale des engagements spéculatifs. Le marché a fait l'objet d'un assainissement sans précédent.

2o.) La baisse du marché au comptant pendant les séances de lundi, mardi et mercredi s'est accomplie tellement vite ou s'est trouvée si bien «policée» par les mesures conservatoires de la Commission de la Bourse, que les opérations ont porté sur des montants insignifiants. De même, la hausse de jeudi et de vendredi a été en très grande partie nominale. D'une part donc, le public s'est vu épargner des pertes énormes. D'autre part, les prises de bénéfices consécutives au

redressement de la cote ne pourraient concerner que fort peu de valeurs et en faible quantités.

3o.) La comparaison des cours montre, in globo, que le marché s'est rétabli au niveau du début de septembre inférieur de 20% au moins aux maxima de l'année, qui furent pratiqués, dans la plupart des cas, au mois de janvier dernier, pendant lequel la Bourse des valeurs se trouvait encore en phase descendante.

4o.) L'appréciation de la hausse de jeudi et de vendredi doit logiquement se rapporter à la baisse précédente, qui a été tout aussi soudaine et rapide. Le marché des valeurs s'est, en quelque sorte, mis à la mesure d'événements qui excédaient de très loin, dans le bien comme dans le pire, toute proportion normale.

5o.) L'accord de Munich n'a pas seulement résolu le problème tchécoslovaque, par voie de concessions mutuelles. Il a créé un précédent de signification historique en matière de règlement des conflits internationaux. Il a constitué le premier acte réellement pacifique depuis la grande guerre, du fait que les quatre partenaires sont également fondés à en tirer satisfaction et fierté. Il a opéré des rapprochements inespérés entre les grandes nations de l'Europe occidentale. Il a ménagé la solution prochaine du conflit d'Espagne et des revendications coloniales allemandes. Il a ouvert la voie à la revision pacifique générale des clauses territoriales des traités de 1919. Enfin, il a éliminé de la conduite des affaires l'influence néfaste de la Russie soviétique.

6o.) De ce point de vue, il apparaît que la situation politique internationale est aujourd'hui incomparablement meilleure qu'au début de septembre ou au début de l'année. On a toute raison de croire qu'une période assez étendue de sécurité s'ouvre pour les nations de l'Occident. Dès lors, la cause majeure de dépression économique disparaît. La possibilité est créée d'un ralliement de nos places financières à la forte hausse exécutée pendant le deuxième trimestre de 1938 à la Bourse de New-York et sur les marchés des matières premières industrielles.

7o.) Au cours de la crise internationale, la pression qui s'est exercée sur les devises continentales, et particulièrement sur la livre sterling, n'a entraîné que des écarts de taux remarquablement modérés, dont la correction est presque complète au bout de deux jours, ainsi qu'en témoigne la comparaison suivante des cours du dollar américain et de l'or à Londres :

	Or	Doll.
	à Londres	à Londres
1 sept. sh.	143.0 1/2	4.86 1/8
7 sept.	144.1	4.82 1/2
26 sept.	145.7	4.75 3/8
30 sept.	144.1	4.83

8o.) Contrairement à ce qui s'était passé en 1937, l'afflux d'or européen aux Etats-Unis n'a ni désorganisé le système américain de crédit, ni déterminé d'inflation dans les cours des valeurs et des matières premières. L'accord monétaire tripartite a résisté à une épreuve assurément décisive, de sorte que les retraits éventuels de fonds ne risquent pas de jeter la perturbation dans les changes et dans les marchés monétaires. D'autre part, les Banques Centrales européennes ont fait face à la situation avec la plus grande facilité possible. Sauf une hausse insensible de 1/2% du taux de l'escompte de la Banque de France, conforme aux stipulations des bons du Trésor en petites coupures émis en vue de satisfaire les besoins urgents de liquidités, les taux d'escompte n'ont subi aucune variation. La Banque d'Angleterre a délivré librement au marché toutes les disponibilités qu'il requérait. Le taux du papier commercial à trois mois n'a pas dépassé un seul moment 2%.

9o.) Sur les diverses places, les fonds d'égalisation des changes ont accompli leur mission sans aucune défaillance. Ils ont recueilli, selon toute présomption, des bénéfices considérables ou reconstitué dans de bonnes conditions leurs disponibilités en métal jaune.

10o.) La panique a mobilisé les capitaux, plus que les réservistes. Les expatriations de fonds, les achats de métaux précieux et de devises étrangères, ainsi que les retraits de dépôts inactifs dans les Caisses publiques et Banques commerciales ont amorcé une vaste déthésaurisation. Le retour à la confiance pourrait donc conférer à cette déthésaurisation un caractère durable. L'économie de tous les pays en profiterait, et les Bourses de valeurs seraient appelées à en tirer spécialement avantage.

11o.) Pendant que l'attention se fixait exclusivement sur les événements politiques, l'amélioration de la situation économique se poursuivait sur plusieurs points importants. Les stocks mondiaux de cuivre ont donné lieu à une sensible diminution. La reprise du marché métallurgique américain s'est propagée aux marchés européens à la faveur de la décision prise le 6 septembre par le joint Coordination Committee de l'E.I.A. de confirmer ses tarifs. Les Comités de contrôle de l'étain et du caoutchouc ont maintenu à 45% le taux de restriction de la production pour le quatrième trimestre de l'année, assurant par là une sérieuse réduction des tonnages disponibles. Une association des producteurs anglo-saxons de plomb s'est formée à Londres le 7 septembre.

12o.) Les négociations de l'accord économique anglo-américain sont passées au plan éloigné de l'actualité. Il est désormais à présumer qu'elles vont revenir à l'ordre du jour.

Ces considérations n'autorisent-elles pas à estimer que la reprise des marchés financiers pendant les journées de jeudi et vendredi, toute violente qu'elle a été, n'a pas, de bien loin, épuisé leurs possibilités de progrès? N'imposent-elles pas la conviction que le chemin de la restauration des cours des actions, à des niveaux conformes à leur rentabilité actuelle et à leur valeur intrinsèque reste très largement ouvert. Faut-il invoquer que si la prudence dans la hausse est toujours justifiée, les marchés ont commis de graves excès dans le sens de la dépression et que ces excès ne sont pas encore corrigés aujourd'hui?

A.W.

L'UNION FONCIÈRE D'EGYPTE

Société Anonyme Egyptienne

CAPITAL : Lstg. 500,000 entièrement versé

Siège Social : LE CAIRE - 8, rue Cheikh Aboul Sebaa

Amélioration terres agricoles -

Exploitation

GÉRANCES URBAINES ET RURALES -

LOTISSEMENTS - AVANCES

CONDITIONS SUR DEMANDE

REVUE DE MARCHÉ DE GROS

Le 14 octobre 1938.

Les marchés dirigeants furent généralement fermes, sauf en ce qui concerne les bourses anglaises, qui par suite de la reprise de la livre sterling ont enregistré une certaine faiblesse dans les cours des denrées. Notre place demeure calme avec des prix fermes.

FARINES ET BLES

La cote à Chicago demeure ferme à 64 1/4 cents. Par contre, celle de Liverpool est plus faible et clôture à sh. 5/0 3/4 contre sh. 5/2 1/4.

En complément des données déjà publiées, précisons que, d'après l'Institut International d'Agriculture, la récolte totale de l'hémisphère nord, estimée à 1.056 millions de quintaux (contre 917 millions, en 1937) se répartit comme suit: Europe, à l'exclusion de l'U.R.S.S. 480 millions de quintaux contre 420 millions en 1937; Amérique du nord 357 millions contre 292 millions, Asie, à l'exclusion de l'U.R.S.S. et de la Chine, 187 millions contre 172; Afrique 32 millions contre 38 millions.



Les prix locaux de la farine étrangère demeurent fermes et inchangés.

La farine australienne non dédouanée cote Lst 8.-/-. La farine dédouanée vaut Lst. 8.-/- plus des droits de douane de P.T. 1140.

La farine américaine non dédouanée cote Lst. 14.-/- pour le Gold Medal et Lst. 14.5/- pour le Northern King.

La marchandise dédouanée vaut toujours P.T. 176 et 178 respectivement pour les deux qualités.

Le stock de farines dans les Bonded d'Alexandrie est de 11.295 sacs contre 13.557 de la semaine passée. Celui de Port-Saïd est de 60.478 sacs contre 62.260 sacs.



La réaction produite dans le marché du blé, à la suite de la détente politique, a été très modérée. Les prix n'ont cédé que de P.T. 3-4 par ardeb, à peu près ce qu'ils ont gagné la semaine dernière dans les moments les plus graves de la crise. Avec le blé hindi moyen à P.T. 167, nous revenons donc à l'état normal, qui signifie une continuation de l'acaparement et une poussée vers le haut dont les résultats ne sont pas difficiles à deviner. La décision du Gouvernement de renoncer à ses achats de blé d'Australie nous prouve que la récolte est considérée com-

mé suffisante. Le prix de P.T. 170 pour notre blé est, par conséquent, très exagéré. Notre farine la plus plus basse, des minoteries à meules, avec laquelle on fait le pain noir, vaut aujourd'hui P.T. 148 le sac de 80 okes. La belle farine australienne, qui est supérieure aux meilleures qualités fabriquées ici, vaut seulement P.T. 70 le sac de 80 okes. Laisser pleine liberté à la spéculation quand il s'agit du premier article d'alimentation, voilà qui est incompréhensible.

On a reçu au courant de cette semaine 19.400 ardebs dont 10.920 de blé Béhéri et 8.480 ardebs de blé Saïdi. On a pratiqué pour le blé moyen de 22 1/2 kirats les prix suivants: Hindi Saïdi P.T. 167 l'ardeb de 150 kilos, Baladi Saïdi P.T. 157, Hindi Béhéri P.T. 162 et baladi Béhéri blanc P.T. 152 l'ardeb. La minoterie est intervenue dans le marché d'une manière régulière et acheta toutes les quantités offertes. Ses stocks sont d'ailleurs en train de s'épuiser.

SUCRES

Les prix américains ont réalisé une hausse rapide et substantielle. La cote à New-York clôture à 205 cents contre 196.

Par contre, à Londres, pour les raisons expliquées au début de notre chronique, la cote demeure faible, clôturant à sh. 5/3 1/4 contre sh. 5/5.



Sur notre place la demande de sucre disponible a été des plus insignifiantes cette semaine, ce qui occasionna une baisse du prix de Lst. 1/4 par tonne qui vaut maintenant Lst. 6 1/8 franco Bonded Suez. Les importateurs de la Syrie et de la Palestine ayant reçu des approvisionnements suffisants par les derniers bateaux arrivés s'abstiennent de tout achat de marchandise prompt. Les stocks de sucre existant dans ces marchés leur permettent d'attendre. Entretiens notre place continuera à se ressentir des offres de marchand-



"AL CHARK"

PREMIERE SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE D'ASSURANCE-VIE

Siège Social: En l'immeuble de la Compagnie

15, Rue Kasr-El-Nil — Place Soliman Pacha
14, Rue Soliman Pacha.

Branches Pratiquées

VIE - INCENDIE - RISQUES DIVERS

CAPITAUX ASSURÉS AU 31 DÉC. 1937

L.E. 2.854.000

TARIFS AVANTAGEUX

COMBINAISONS INTÉRESSANTES

MAXIMUM DE GARANTIES

RÉSERVES INVESTIES EN EGYPTE

TOUS RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRACIEUSEMENT



se achetée en spéculation. D'autre part Java devenue maintenant plus facile, par ses cotations plus basses et ses offres plus fréquentes ne manque pas non plus d'influencer notre marché. Son dernier prix pour chargement octobre-novembre est Lst. 6 1/4 la tonne cif. Port-Saïd. Pour le moment on se désintéresse complètement aux affaires pour expéditions futures de la source.

En ce qui concerne le sucre égyptien pour la consommation locale, aucune modification n'a été apportée dans ses prix, par la Société des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte, de même qu'il n'y a pas eu de retards dans ses livraisons de sucres aux commerçants chargés de leur distribution. Ce furent simplement des prétextes pour quelques détaillants afin de frustrer les nombreux acheteurs accourus pour faire des provisions dans la crainte d'une guerre. Les prix du sucre pour la vente au détail sont les suivants: granulé-raffiné P.T. 240 le sac de 80 ocques, concassé PT 224 le sac de 64 ocques et tablettes P.T. 80 la caisse de 20 ocques, soit P.T. 3, 3,1/2 et 4 l'ocque respectivement.

RIZ

Au fur et à mesure que nous approchons de la nouvelle récolte, les écarts de prix ne font que se contracter par la baisse graduelle de la marchandise disponible. Le recul de cette semaine est de P.T. 6 par sac mais l'écart est encore très important et les rizeries commenceront à travailler à partir du 15 courant. Il est certain que pour les premières livraisons on exigera des prix beaucoup plus élevés que pour la marchandise à livrer après la fin du mois, mais ce sera toujours bien au-dessous des prix du riz disponible qui sont aujourd'hui

d'hui P.T. 120 le sac de 100 kilos pour le glacé et P.T. 115 pour le mamsouh.

La nouvelle récolte a été traitée pour livraison novembre-décembre à P.T. 90 le sac pour le glacé et P.T. 83 pour le mamsouh. Le cargo vaut P.T. 79-80 et le riz non décortiqué P.T. 480-490 la dariba franco villages.

Le riz de Rangoon disponible est un peu plus ferme. Le Steel No. 3 a atteint le prix de Lst. 9 la tonne franco Bonded Port-Saïd. Le chargement octobre est offert à Lst. 9 la tonne cif Port Saïd.

SACS VIDES

Les sacs lbs. 3 ont été les seuls à faire exception dans le mouvement de hausse qui a caractérisé le marché des sacs en général. La demande de ces sacs s'est de nouveau contractée depuis quelques jours faisant baisser graduellement le prix de la marchandise disponible franco Bonded Port-Tewfik à P.T. 3.38/40. Le stock actuel est de 8.000 balles et nous sommes déjà assez avancés dans la saison. La dernière cotation de Calcutta est 72/- les 100 sacs cif Suez et correspond à P.T. 4.4/40 le sac dédouané.

Les sacs à oignons sont actifs et fermes à 45 1/2 paras.

Tous les autres genres de sacs furent bien demandés pour l'emballage de la graine et des céréales. Leurs prix sont en avance assez importante sur la semaine dernière influencés d'autre part, par la fermeté de l'origine et la légèreté des stocks. Les derniers prix pratiqués sont les suivants :

Sacs lbs.	Charg.	Disp. P.T.
2 1/4	41/—	2 16/40
2 1/2	47/6	2 30/40
3 1/4	59/—	3 27/40

5	89/—	5 14/40
5 (extra)	95/—	5 30/40

Le stock de sacs divers dans les Bonded de Port-Saïd est de 5.117 balles contre 5.783 balles de la semaine.

Hessian Cloth

Oz. 10 2000 yds.	Lstg. 17/-, la B/.
Oz. 8 1/2 2000 yds.	Lstg. 13/15 la B/.

EGYPTIAN GENERAL OMNIBUS CY. (S.A.E.)

Avis de Convocation

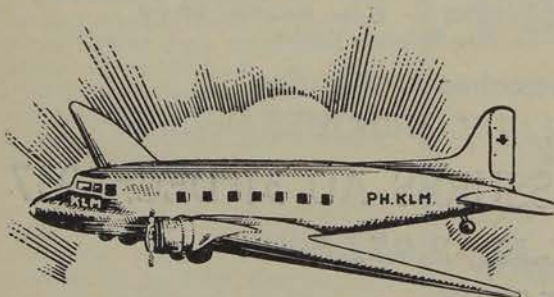
MM. les Actionnaires de l'Egyptian General Omnibus Cy., (S.A.E.) sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, conformément à l'Article 26 des Statuts.

La réunion aura lieu le lundi 17 octobre 1938, à 11 heures du matin, au Siège Social, au Caire, rue Establat El Torok, Boulac.

Ordre du jour

1. — Lecture du Rapport du Conseil d'Administration sur l'Exercice clos le 30 juin 1938.
2. — Lecture du Rapport des Censeurs.
3. — Approbation du Bilan et du Compte Profits et Pertes de l'Exercice 1937/1938.
4. — Décharge à donner aux Administrateurs et aux Censeurs de leur gestion durant cet Exercice.
5. — Répartition des Bénéfices de cet Exercice.
6. — Nomination d'Administrateurs.
7. — Nomination du ou des Censeurs et fixation de leurs émoluments.

Pour prendre part à l'Assemblée il faut être porteur de cinq Actions au moins (art. 25). Les actions devront être déposées au Siège Social ou dans une des principales



KLM

ROYAL DUTCH
AIR LINES

3 SERVICES PAR SEMAINE

EGYPTE-EUROPE — EGYPTE-EXTREME-ORIENT

et vice versa

RAPIDITE - REGULARITE - CONFORT

AGENTS :

F. VAN DER ZEE

Alexandrie, 10, rue Chérif Pacha, Tél. 28655

NETHERLANDS TRAFFIC AGENCIES

Le Caire, 7, Sharia Manakh, Tel. 41559

C. L EYRES Port Saïd, 23, Quai Sultan Hussein, Tél. 2500

DIACARIS SHIPPING AGENCY, Suez, Tél. 149